

Kan-Tchéou cernée par l'armée rouge assoiffée de butin

UN EVEQUE, DEUX PRETRES ET UN AUTRE MISSIONNAIRE, TOUS AMERICAINS, SONT DANS LA PLACE ET TENTERONT INCESAMMENT DE SE REFUGIER A CANTON OU MGR DESMOND, VICAIRE APOSTOLIQUE DE KAN-TCHEOU, ET HUIT RELIGIEUSES LES ONT PRECEDES.

LA VILLE DE NANKIN EST EN DANGER

Londres, 20. — La cité de Kan-Tchéou, deuxième en importance de la province de Kiang-Si, était cernée par des bandes communistes avides de pillage, aujourd'hui, d'après des dépêches de Hong-Kong. L'état de la ville assiégée était décrit dans un message envoyé par les missionnaires américains qui n'ont pas encore évacué la place.

Il reste à Kan-Tchéou, dans le moment, un évêque, deux prêtres et un autre missionnaire, tous des Américains, et il y en a six autres dans le voisinage de la ville. Il est indiqué qu'ils tenteront d'évacuer le district, se dirigeant probablement sur Canton, où douze autres, y compris Sa Grandeur Mgr Paul Desmond, vicai-re-apostolique de Kan-Tchéou, et huit religieuses, les ont précédés.

NANKIN MENACEE

Nankin, 20. — Des maraudeurs communistes s'approchaient de cette capitale du gouvernement nationaliste virtuellement sans défense, tandis que les armées rouges continuaient leurs dévastations dans le sud et que les rebelles descendaient du nord. Affaibli par l'envoi des troupes aux régions menacées par les rouges et les rebelles, Nankin semblait une proie facile si les communistes venaient à attaquer la ville. Un sentiment de la terreur régnait parmi la population de 400,000, les paysans se rangeant sous les couleurs communistes paraissent armés dans les villes voisines.

CATHEDRALE DETRUITE

Les forces aériennes nationalistes étaient rapportées en action à Tsinanfou, capitale du Shantung, où des bombes furent lancées sur les insurgés, et à Nankin, capitale du Kwagsi, dans le sud de la Chine. A Nankin, l'infanterie du gouverne-

ment, appuyée par une escadrille de bombardement, a attaqué la ville tenue par les rebelles. La cathédrale catholique française avec sa mission ont été détruites par les bombes destinées à chasser les rebelles.

Des messages de Nankin disaient que deux prêtres français et quatre religieuses canadiennes qui étaient dans l'église étaient sains et saufs. Le raid a causé de fortes pertes parmi les Chinois. On rapportait que les rebelles se préparaient à évacuer la ville. Cela causa une grande inquiétude chez les missionnaires, vu qu'ils anticipaient un pillage général par les troupes avait leur départ.

UN REGNE DE TERREUR

La menace contre les villes de Kankéou, Wouchang et Yangang dans le haut Yangtsé persistait. L'exécution de prétendus rouges avait lieu à Hankéou, où des milliers de Chinois terrifiés continuaient à se masser.

Une douzaine de navires de guerre étrangers ancrés devant la ville donnaient un sentiment de sécurité aux étrangers, qui pouvaient monter à leur bord ou dans de nombreux vaisseaux commerciaux en cas d'urgence.

EXPLOITS DE BRIGANDS

Tchang-Tcha, a-t-on rapporté, avait été réoccupée par les bandes communistes qui ont récemment saccagé et incendié la capitale de Hunan, avec le massacre d'un nombre de personnes estimé à 1500. Les étrangers, on les croyait sains et pertes dans les déprédations anti-étrangères, on les croyait sains et saufs à bord des navires de guerre à Tchang-Tcha ou évacués à d'autres endroits.

Harassé aussi par la guerre civile, le gouvernement de Chine fait de grands efforts pour refouler les armées de l'alliance du nord dans les provinces de Shantung et Honan, mais il a une rude tâche sur les bras.

Les troupes du général Feng-Ya-Hsiang, considérées les meilleures en Chine, a-t-on rapporté, ont culbuté les nationalistes dans le nord du Honan saisissant d'énormes approvisionnements en munitions. Les fonctionnaires du gouvernement ont admis que la situation est réellement grave, nécessitant le renfort d'une division du Shantung.

A TRAVERS LES JOURNAUX

LES ELECTIONS

(Le "Patriote de l'Ouest", Edmonton)

Nous ne sommes pas prophètes, avo-nous dit, mais nous savons tout de même que notre nouveau gouvernement devra faire preuve d'énergie et se montrer bon maître de discipline pour contrôler certains éléments perturbateurs. Les partisans du conservatisme qui ont sollicité notre appui—certes, nous étions sans influence personnelle et n'avons fait pression sur personne—nous ont assuré qu'il se trouve dans leurs rangs assez d'hommes de bon sens et de largeur de vues pour nous faire justice. Ces hommes ont aujourd'hui la parole. Si M. Bennett a durant toute la campagne gardé le silence sur les questions qui nous intéressent tout particulièrement en Saskatchewan, nous osons quand même espérer qu'il ne se retranchera pas derrière la fameuse indépendance provinciale, mais usera de son influence pour faire saisir au gouvernement Anderson qu'il y va du bonheur du pays en général que les catholiques et Canadiens-français soient heureux dans une province qu'ils ont contribué dans une large mesure à développer.

—XXX—

—Une espèce de castagnettes est distribuée dans les théâtres de Berlin afin de permettre aux spectateurs de montrer leur enthousiasme.

VOTRE ABONNEMENT AU "JOURNAL DE WATERLOO" EST-IL PAYE?

A Travers l'Actualité

LORD ET LADY WILLINGDON SUR LE RAPIDS PRINCE

Dimanche prochain, Son Excellence le gouverneur général et lady Willingdon feront le fameux voyage de la descente des rapides des Cèdres entre Prescott et Montréal. Leurs Excellences, avec le parti vice-royal, quitteront Prescott à bord du Rapids Princes, de la Canada Steamship, Lignes, à 9 heures 30 du matin. (heure solaire), et arriveront à Montréal à 6 heures du soir (heure solaire).

Leurs Excellences, qui sont peut-être les Canadiens qui ont le plus voyagé à travers le Canada, ont exploré la plus grande partie des cours d'eau du pays depuis la rivière de la Paix dans le nord-ouest. Mais c'est leur premier voyage sur les eaux de la partie supérieure du Saint-Laurent. Lord et Lady Willingdon ont choisi cette époque de la saison pour faire ce voyage populaire et leur présence à bord du bateau, dimanche, va donner un nouveau cachet d'intérêt au Shooting.

Le Rapids Prince est sous le commandement du capitaine Preston Cherry. Le pilote en chef est Fred Ouellette, un vétéran navigateur du haut de la rivière, qui rencontre les bateaux des rapides deux fois par jour à Cornwall et les guides à travers les rapides.

SIR ROBERT BORDEN

Le Très Honorable Sir Robert Borden, qui a remplacé le sénateur Dan durant comme représentant canadien au conseil de la ligue des Nations est parti pour Cherbourg, à bord de l'Em press of Scotland, du Pacifique Canadien, pour se rendre à Genève où il assistera aux assemblées du conseil avant l'assemblée de la Ligue.

MOSCOU N'EN A PAS ENCORE FINI AVEC LA GUERRE

Moscou. — Les soviets ont fait des démonstrations contre la guerre dans tout le pays.

Dans les villes importantes, les manifestants communistes paraderent en portant des bannières antimilitaristes. Ils portaient aussi des masques contre les gaz de même que d'autres moyens de défense et chantaient les louanges du plan industriel de cinq ans.

Des combats simulés contre des ennemis imaginaires, eurent lieu sur terre et sur mer, par les troupes et la marine rouge. Plus de vingt avions survolèrent Moscou et jetèrent des livrets et des circulaires en faveur de la paix. La société volontaire pour la défense aérienne et chimique a présenté à l'armée rouge 51 avions militaires construits en Russie au moyen de contributions fournies par les propriétaires dans tout le pays.

Le Journal officiel Izvestia a publié un article mettant les lecteurs en garde contre le danger de la guerre. L'article disait que non seulement la France et l'Italie se préparent à la guerre et fortifient leurs frontières, mais que les Etats-Unis et l'Angleterre recherchent la division du monde, au moyen de la guerre.

L'INGRATITUDE DES POLITICIENS

(Le "Soleil")

Le domaine politique est peut-être, de tous les champs de l'activité humaine, celui où l'ingratitude occupe le plus de place.

Les Etats-Unis nous en donnent actuellement un frappant exemple. Durant tout son règne, le président Harding a été entouré d'une foule d'amis qui bénéficiaient de son hospitalité et de ses faveurs.

Sa passion pour le jeu de cartes et l'empressement avec lequel il disposait des emplois publics, selon les vœux de son entourage immédiat, n'ont pas empêché des hommes éminents qu'il était en état de leur attribuer.

Au lendemain de sa mort, l'indiscrétion d'un publiciste en mal de réclame, a voulu que toute la vie privée du président Harding fut livrée

(A suivre sur la 8ième page).

Liste des Gagnants de Prix à l'Exposition de Waterloo

CHEVAUX

Etalon âgé
WILFRID MAROIS.
Etalon âgé,
LOUIS BISSONNETTE.
Etalon de 2 ans,
NELSON BRISSETTE.
Jument poulinière et poulains de carosse

R. SALISBURY.
Poulains de 3 ans de carosse, juments ou hongres
JOHN MCGOVERN, ALEXIE PETIT, N. F. HACWELL.
Poulains de 2 ans de carosse, juments ou hongres.

ARSENE PROVOST, R.-C. SALISBURY.
Jument poulinière et poulain de trait.

ARTHUR FORTIN, S.-E. FRONT.

Poulains de 3 ans,
ARSENE PROVOST
Poulains de l'année,
ALEXIS PETIT, JOHN PASCALL

Paire de chevaux de travail,
JAMES DAVIDSON, C.-E. TAYLOR

Cheval de promenade attelé,
T. W. TABER, ED. BLEAU, M. L. HACKWELL.
Cheval pour service général, attelé,

W. L. HACKWELL.
Une paire de chevaux attelés,
JAMES DAVIDSON, W. E. TAYLOR

Poulains de trois ans,
JOHN MCGOWAN
ALEXIS PETIT.

Cheval de voiture simple
T.-W. TABER, ED. BLEAU,
JOHN MCGOWAN.

Homme conduisant un cheval.
T.-W. TABER, ED. BLEAU,
JOHN MCGOWAN.

Cheval d'utilité général.
MARCUS L. HACKWELL.
Course de chevaux au pas.
T.-W. TABER, ED. BLEAU,
JOHN MCGOWAN.

Meilleur exhibit de chevaux.
M.-L. HACKWELL.

BESTIAUX BROWN SWISS
Taureau de 3 ans ou plus.
H.-B. NEIL.

Taureau de 2 ans ou moins.
W.-A. JOLLEY.
Taureau de l'année.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.

Jeune taureau, senior.
W.-A. JOLLEY.
Jeune taureau, junior.
H.-B. NEIL, W.-A. JOLLEY.

Taureau champion, senior, 2 ans ou plus.
W.-A. JOLLEY.
Taureau champion, junior, moins de 2 ans.

W.-A. JOLLEY.
Taureau grand champion.
W.-A. JOLLEY.

Vache laitière, 4 ans ou plus.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Vache stérile, 3 ans ou plus.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.

Génisse, 3 ans, moins 4 ans, laitière
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Génisse de 2 ans.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.

Génisse senior de l'année.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Jeune génisse senior.
W.-A. JOLLEY.

Jeune génisse, junior.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Femelle, champion, Senior.
W.-A. JOLLEY.

Femelle, champion, junior.
W.-A. JOLLEY.
3 animaux progéniture du même taureau

W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
2 animaux progéniture du même taureau.

W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Les 4 meilleures vaches à lait.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Taureau de 2 ans ou plus.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Taureau de 2 ans ou moins.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.

Taureau de 2 ans ou plus.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Taureau de 2 ans ou moins
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Vache de 2 ans ou plus.
W.-A. JOLLEY, W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL, H.-B. NEIL.

Génisse de 2 ans ou moins.
W.-A. JOLLEY, W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL, H.-B. NEIL.

Meilleurs femelle de tout âge.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.
Meilleur taureau de tout âge.
W.-A. JOLLEY, H.-B. NEIL.

BESTIAUX JERSEYS
Taureau de 3 ans ou plus.
GEORGE-A. BOOTH.

Taureau de 2 ans ou moins.
F.-W. SAVAGE, PIERRE DAIGLE, F.-W. JONES.

Jeune taureau junior.
F.-W. SAVAGE.
Taureau champion, senior.
F.-W. SAVAGE.

Taureau champion, junior.
F.-W. SAVAGE.
Taureau grand champion.
F.-W. SAVAGE.

Vache laitière 4 ans ou plus.
F.-W. SAVAGE, F.-W. JONES, PIERRE DAIGLE.

Vache stérile, 3 ans ou plus
F.-W. SAVAGE.
Génisse 3 ans, moins 4 ans laitière.

F.-W. SAVAGE, P. DAIGLE.
Génisse de 2 ans.
P. DAIGLE, F.-W. SAVAGE.

Génisse senior de l'année.
F.-W. SAVAGE, P. DAIGLE.
Génisse junior, de l'année.
F.-W. SAVAGE.

Jeune génisse senior.
F.-W. JONES, GEORGE-A. BOOTH.
Jeune génisse junior.
F.-W. JONES, JOHN MCGOWAN, AN, PIERRE DAIGLE.

Femelle champion senior.
F.-W. SAVAGE.
Femelle champion junior.
PIERRE DAIGLE.

Femelle grand champion.
F.-W. SAVAGE.
Taureau de 2 ans ou plus.
F.-W. SAVAGE, P. DAIGLE.

Taureau de 2 ans ou moins.
P. DAIGLE, F.-W. SAVAGE.
3 animaux progéniture du même taureau.

P. DAIGLE, F.-W. SAVAGE.
2 animaux progéniture du même taureau

F.-W. SAVAGE.
Les 4 meilleures vaches à lait.
F.-W. SAVAGE, P. DAIGLE

Meilleure paire de femelles en-dessous de 2 ans.
JOHN MCGOWAN.

BESTIAUX, AYRSHIRE
Taureau de 3 ans ou plus.
MME C.-A. WADEY, CHAPMAN BROS., JAMES DAVIDSON.

Taureau de l'année.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON, GEORGES BEAUREGARD.

Jeune taureau senior.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Jeune taureau junior.
W. M. MILLER.

Taureau champion senior.
W. M. MILLER.
Taureau champion junior.
W. M. MILLER.

Vache laitière 4 ans ou plus.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Vache stérile 3 ans ou plus.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.

Génisse de 3 ans.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Génisse de 2 ans.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.

Génisse senior de l'année.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Génisse junior de l'année.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Jeune génisse senior.

BROS., J.-H. PURDY, H.-L. HASTINGS.
Génisse senior de l'année.
MME C.-A. WADEY, JAMES DAVIDSON, H.-L. HASTINGS

Génisse junior de l'année.
MME C.-A. WADEY, W. M. WALLACE, J.-H. PURDY.

Jeune génisse senior.
MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, JAMES DAVIDSON, J.-H. PURDY.

Jeune génisse junior.
MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, W. M. WALLACE CHAPMAN BROS.

Femelle champion 2 ans ou plus
MME C.-A. WADEY.
Femelle champion junior.
MME C.-A. WADEY.

Femelle grand champion,
MME C.-A. WADEY.
Taureau de 2 ans ou plus.
MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, CHAPMAN BROS

Taureau de 2 ans ou moins.
MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, CHAPMAN BROS

JAMES DAVIDSON, J. H. PURDY.
3 animaux progéniture du même taureau.

MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, JAMES DAVIDSON, CHAPMAN BROS.

2 animaux progéniture du même taureau
H. L. HASTINGS, JAMES DAVIDSON, MME C.-A. WADEY.

4 meilleures vaches à lait.
MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS.

Meilleure vache et un de ses descendants
JAMES DAVIDSON, MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, CHAPMAN BROS.

Génisse de l'année, d'un an et de 2 ans
MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, JAMES DAVIDSON, W. M. WALLACE.

Meilleure vache enregistrée et un de ses descendants.
MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, JAMES DAVIDSON, CHAPMAN BROS.

Meilleure paire de femelles de deux ans.
H. L. HASTINGS, MME C. A. WADEY, W. M. WALLACE.

Meilleure paire de femelles en-dessous de 2 ans.
MME C. A. WADEY, H. L. HASTINGS, JAMES DAVIDSON.

BESTIAUX HOLSTEIN
Taureau de 3 ans ou plus.
H. W. MILLER, RAOUL DE-RAGON.

Taureau de 2 ans.
W. M. MILLER.
Taureau de l'année.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON, GEORGES BEAUREGARD.

Jeune taureau senior.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Jeune taureau junior.
W. M. MILLER.

Taureau champion senior.
W. M. MILLER.
Taureau champion junior.
W. M. MILLER.

Taureau grand champion.
W. M. MILLER.
Vache laitière 4 ans ou plus.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.

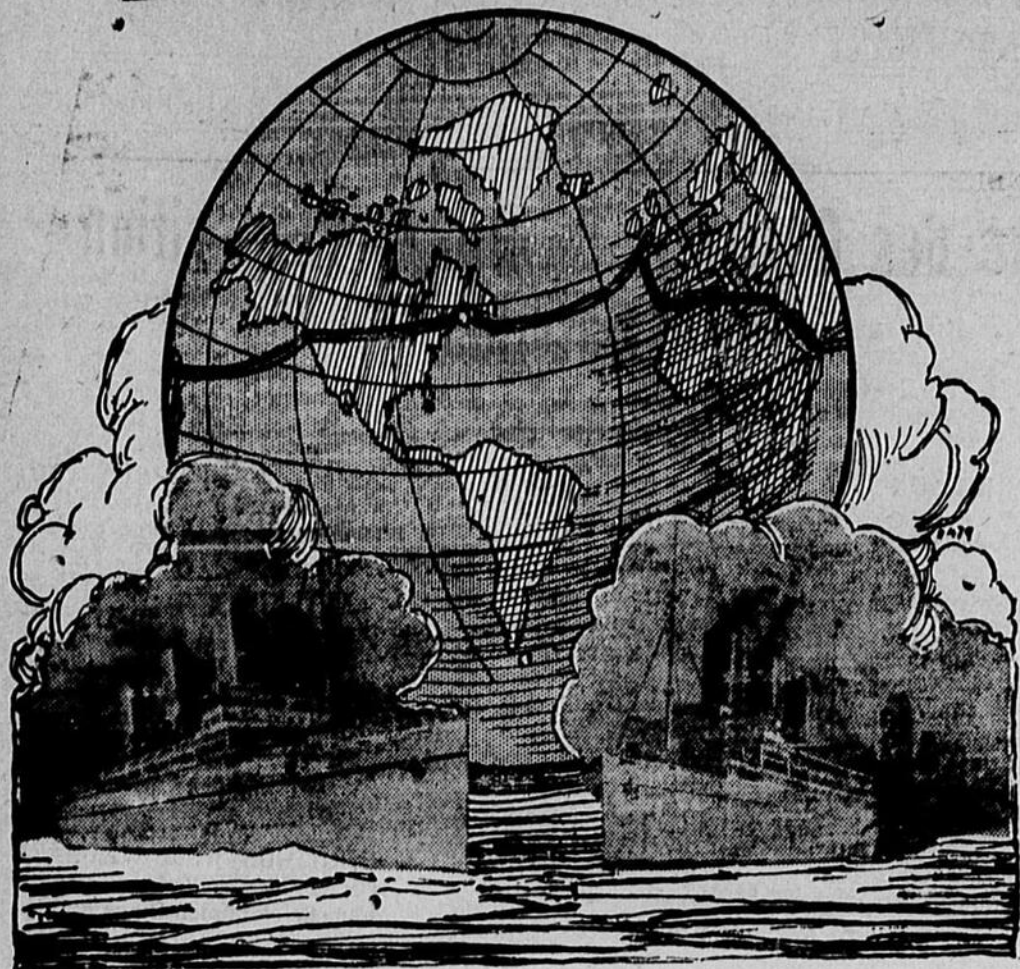
Vache stérile 3 ans ou plus.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Génisse de 3 ans.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.

Génisse de 2 ans.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Génisse senior de l'année.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.

Génisse junior de l'année.
W. M. MILLER, RAOUL DE-RAGON.
Jeune génisse senior.

(A suivre sur la 5ième page)

La Grande Flotte Blanche Canadienne



En prenant la décision de faire peindre en blanc les paquebots "Empress" en service sur l'Atlantique, le Pacifique Canadien, qui possède déjà plusieurs navires de cette couleur sur l'océan Pacifique, a doté le Canada de la plus grande flotte blanche au monde. Les paquebots qui seront ainsi parés d'une nouvelle toilette blanche sont l'"Empress of France", l'"Empress of Australia" et l'"Empress of Scotland".

Avec l'annonce de ce changement radical dans la toilette extérieure de ces luxueux navires, la flotte de paquebots blancs du Pacifique Canadien sera portée à huit unités ayant un jaugeage total de 180,300 tonnes, y compris l'"Empress of Britain", le

nouveau, palais flottant de 40,000 tonnes qui sera mis en service sur le Saint-Laurent, entre Cherboung, Southampton et Québec, à l'été de 1931. Ce dernier navire sera alors le plus gros paquebot blanc du monde.

Les autres transatlantiques du Pacifique Canadien — les quatre paquebots "Duchess", dont le jaugeage total est de 80,000 tonnes, les navires de la classe "Mont", au nombre de quatre, avec 64,800 tonnes brutes de jaugeage, et le "Metagama", le "Melita" et le "Minnedosa", avec jaugeage total de 40,050 tonnes — conserveront leur couleur noire.

Chronique Médicale

LE CORPS

Le corps humain est composé de milliers de cellules qui ne sont visibles qu'avec le microscope. Ces cellules sont composées de protoplasme couvert d'une enveloppe, et elles se reproduisent en se divisant. Ces cellules sont de diverses sortes dont une sert, par exemple, à la construction du tissu musculaire. Tous les organes du corps sont composés de plusieurs tissus, et chaque organe a sa mission à remplir. Nous avons déjà vu que le cœur est l'organe qui fait circuler le sang.

Le corps humain est souvent comparé à une machine. Tous deux ont besoin d'alimentation; la machine veut son combustible, le corps demande des aliments, l'eau et le bon air. L'énergie produite fait mouvoir la machine et stimule l'organisme à faire circuler le sang et maintenir la chaleur du corps. Une machine devient usée, le corps épuisé. Tous deux ont besoin d'une surveillance et d'une révision pour les tenir en état normal.

Entre le corps et la machine, cependant, il y a une grande différence. Le corps est composé de cellules vivantes où il possède une qualité qui dirige ses pensées, ses sentiments et ses actions.

Aussi le corps étant composé de cellules vivantes, il a le pouvoir de développer, et peut même, jusqu'à un certain point, remplacer les cellules épuisées par des neuves. Cependant, on peut mettre la machine au repos lorsqu'on est à remplacer les parties usées, tandis que le corps demeure toujours actif et n'est jamais entièrement au repos.

Bon nombre de personnes semblent gaspiller la vie et la santé par le surmenage, le travail et les récréations immodérées. Le corps ne peut pas résister et les tissus deviennent épuisés.

Les personnes qui ont étudié leur corps et son fonctionnement en prennent soin afin de le conserver en état normal. Evitons donc le surmenage, ennemi de la santé physique et mentale.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

XXX LE DIABETE

La présence de sucre dans le sang ou dans les urines est l'une des caractéristiques distinctives du diabète sur les autres maladies également caractérisées par une soif excessive et une élimination des urines en grande quantité.

Le diabète véritable est une maladie du métabolisme provenant du fait que le corps ne peut normalement utiliser les hydrates de carbone. Il en résulte une augmentation de sucre dans le sang qui s'élimine par les urines.

Le malade a une soif excessive à cause d'une élimination en grande quantité des urines, et il aura beau boire tant qu'il voudra, il urinera encore davantage.

Dès que la maladie se révèle, le patient commence à perdre rapidement de son poids. La chose s'explique par une grande élimination de liquide par les reins.

La première cause du diabète est due à une trop grande absorption d'hydrates de carbone. La première chose à faire est donc d'éliminer de ses menus tous les hydrates de carbone, si nécessaire, afin de permettre au pancréas de reprendre ses fonctions normales.

La découverte de l'insuline a permis de changer entièrement le traitement de la maladie du diabète. Les médecins sont aujourd'hui plus ou moins unanimes pour en préconiser l'usage, les résultats obtenus paraissent très concluants. Ils vous indiqueront la façon à suivre ce traitement en ce qui concerne votre cas en particulier.

Si, souffrant du diabète, vous évitez d'ingérer des hydrates de carbone complètement, vous leur substituez des aliments à base de protéine. On vous indiquera aussi quelle est la diète à suivre, à laquelle vous pourrez ajouter de grandes quantités de légumes sans hydrates de carbone. Bref, le traitement général est assez simple. Consultez votre médecin de famille et il vous lira exactement ce en quoi il doit consister.

XXX
La vente des cigarettes est tombée au cours des derniers mois. Est-ce que cela signifie qu'une quantité de gens vont se mettre à engraisser?

Si ces cours de golf de Tom Thumb sont un si grand succès pourquoi ne pas essayer un Sénat Tom Thumb?

XXX
Le cœur a la forme d'une urne. C'est un secret qui a été découvert.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

- AVOCATS -

GIROUX & DELANEY
AVOCATS

L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney,
SWEETSBURG, — GRANBY,

NOTAIRES

R.-R. BACHAND

Notaire,

Waterloo, P.Q.

Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

A. BOULAY

Notaire,

Successor de Jodoin & Boulay
Waterloo, P.Q.

M. Léon Desrochers ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire en gérance de l'arpenteur A. W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834

- DENTISTES -

Rue Principale Téléphone Be
Dr. C. E. Beaulieu
DENTISTE

Successor du Dr H. Fréchette
GRANBY, Qué.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Dr. J. E. HEBERT
CHIRU GIEN-DENTISTE
Tel. 227 Waterloo, Qué.

Phone 169

Dr. A. TRUDEAU

Ex-interne des hôpitaux de Paris

Maladies des
des oreilles, du nez
et de la gorge.

104 rue King ouest
SHERBROOKE, Qué.

Provost & Gaudet

Avocats

Waterloo.

Granby.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX ? ...



CARRIERE & SENECHAL, Limitée
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, rue Ste.-Catherine Est Tél. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, Organisation de comptabilités, commerciales,
industrielles et municipales.

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.
Etablissement de prix de revient.

Bureau chez: —
A. Boulay, N. P. WATERLOO P. Q.

- - Nouvelle Tôle Brevetée - -



Commandez
la Tôle
"SPÉCIALE"
du manufacturier
même

S. Le Brun
PLOMBIER & QUINCAILLIER
Waterloo, Québec.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS
de la
DOW



When good fellows
get to-gether
C'EST

La Bière

DOW

old Stock

La Reine des Bières



SUR LA FERME

IL FAUT LES LIRE

Qu'on le veuille ou non l'agriculture joue, dans notre vie moderne, et même malgré nous, un rôle de tout premier plan. Elle est devenue, par son industrialisation, par ses méthodes renouvelées de production, par son équipement moderne, le rouage le plus essentiel de notre économie.

Cette vérité est mondiale, mais pour nous elle est surtout nationale car plus qu'en tout autre pays elle s'applique à notre Canada, et plus qu'en toute autre province du Dominion, elle s'applique à notre Québec.

Tous du reste, nous sommes fils ou petits-fils de cultivateurs et notre origine terrienne est le plus beau titre de noblesse que nous puissions revendiquer.

D'autre part, la prospérité de l'agriculture dans notre province est la base même, la base nécessaire, indispensable de la prospérité générale. Aucun d'entre nous, qu'il soit médecin, avocat, financier, employé de bureau, commerçant ou quoi que ce soit ne pourra se vanter de réussir pleinement, de vivre au mieux et dans les meilleures conditions si, parallèlement aux siens, les efforts de l'agriculture sont vains et ne produisent pas.

La chose n'est pas à discuter, c'est un fait mathématique devant lequel nous ne pouvons que nous incliner, — si le cultivateur est satisfait, nous le sommes tous, s'il ne l'est pas, nous ne pouvons pas l'être, et s'il souffre, nous souffrons avec lui, nous ne pouvons pas ne pas souffrir avec lui.

Si l'agriculture est donc pour nous le régulateur même de notre vie économique, si elle est la raison de notre prospérité ou malheureusement, la cause, à de certains moments, de nos ennuis, il faut, il faut impérieusement que nous sachions nous intéresser à elle, que nous la connaissions, que nous la comprenions.

Notre devoir est d'abord de lui donner, ainsi qu'à ceux qui vivent d'elle, toute notre sympathie, toute notre affection. Puis, de l'aider en consommant de préférence et avant tous autres, les produits de la ferme québécoise, de l'élevage québécois, de nos champs, qu'ils soient frais ou en conserves. Et c'est là, en vérité, tâche bien douce et bien agréable, car en consommant les produits de chez nous, nous aidons, certes, et de précieuse façon, l'agriculture de notre province, mais nous aurons surtout, avouons-le, travaillé dans notre intérêt particulier, car nous aurons payé moins cher et nous aurons acheté de meilleures marchandises.

Il faut aussi connaître l'agriculture, et pour la connaître il n'est point de meilleure manière que de lire et de répandre autour de nous les diverses publications qui traitent des questions agricoles et que publie pour nous tous le Ministère de l'Agriculture provincial à Québec.

Lisons et faisons lire "Le Journal d'Agriculture", organe officiel du Ministère provincial de l'Agriculture, qui reflète exactement chaque mois la vie agricole québécoise. Ecrivons au Service de Propagande et de Publicité du Ministère de l'Agriculture, à l'Hôtel du Gouvernement, à Québec, et demandons-lui de nous faire parvenir les brochures si intéressantes, si variées, illustrées de tant de photographies et que nous ignorons malheureusement trop, qu'il a publiées. qu'il publie encore, sur toutes les questions principales de la vie agricole dans notre province.

Ces brochures, ces rapports, ces comptes-rendus, ne sont point que techniques. Ils sont d'un intérêt très grand pour un chacun de nous et devraient se trouver entre toutes les mains. Ils nous permettraient de mieux comprendre les besoins des cultivateurs, de mieux juger aussi l'importance énorme du travail accompli par eux, de mesurer exactement combien leur oeuvre est d'intérêt général, combien leur tâche doit, pour rester fructueuse, être chaque jour plus raisonnée, plus industrialisée, rendue plus scientifique, et être plus soutenue surtout.

Les pages de ces brochures multiples que le Ministère enverra à tous ceux qui les lui demanderont, de façon entièrement gratuite, contiennent, à l'usage de tout le monde, les leçons les meilleures, les plus pratiques, comme aussi les plus agréables.

N'hésitons pas, il faut les lire.

L'ENQUETE SUR LA CULTURE DU POMMIER SE TRANSPORTE DANS LE DISTRICT DE QUEBEC

L'étude économique des conditions de l'industrie des pommes fait de bons progrès.

Le Ministère Fédéral de l'Agriculture vient de faire un choix des régions à pommes les plus importantes de la province de Québec pour y conduire l'enquête économique sur l'industrie du pommier qui doit embrasser tout le Canada. Les économistes de ce Ministère commenceront leurs travaux dans le voisinage d'Abbotsford, St-Hilaire et Rougemont, le 1er août.

Le plan de cette enquête économique...

que, qui va maintenant être entreprise dans le troisième des districts à pommes les plus importants de l'Est du Canada, a été dressé par le Dr J.-F. Booth, Commissaire de l'Economie agricole, et M. J. Cope, adjoint au Commissaire, Ottawa, et l'enquête est conduite sous leur surveillance.

Les travaux extérieurs se font sous la direction de M. J. Cope, qui a avec lui un service d'aides experts. M. Albert Gosselin, représentant canadien-français du Bureau de l'Economie agricole du Ministère fédéral, a été spécialement chargé d'aider à l'exécution des travaux dans le Québec.

Les travaux de campagne dans cette enquête ont été commencés vers la fin de mai dernier dans le comté de Prince Edouard, en Ontario. Les progrès très satisfaisants qui ont été effectués dans cette étude ont permis d'étendre ce travail aux districts à pommes les plus importants de la Nouvelle-Ecosse vers la fin de juin.

Cette enquête est essentiellement une étude des conditions dans lesquelles se poursuit l'industrie des pommes au Canada. On s'occupe tout d'abord de la question de la production. On détermine les facteurs importants dans la production, l'exploitation et l'entretien par une analyse soignée des notes prises sur place au cours de l'étude de différents vergers.

Les économistes fédéraux iront voir les arboriculteurs représentatifs de chaque district pour se procurer des renseignements sur les variétés de pommes cultivées, les rendements, les catégories, les prix, les frais de pulvérisation, de culture et les autres frais d'entretien et l'effet des industries annexes sur le revenu de l'arboriculture.

Pour se procurer les renseignements nécessaires à l'étude utile des conditions, on suit un système bien réglé. On emploie pour cela une formule d'enquête qui doit couvrir tout le camp de l'obligeance que mettront les différents arboriculteurs à fournir les renseignements indispensables. On aura soin dans tous les cas de sauvegarder les intérêts de la personne qui fournira ces renseignements; son identité sera tenue strictement confidentielle.

La visite des économistes fédéraux offrira des occasions exceptionnelles pour l'arboriculteur qui fournit ces renseignements. Il profitera des services d'un expert dans l'analyse de ses propres opérations; il aura également à sa disposition un résumé de son industrie, qui lui montrera non seulement la position dans laquelle il se trouve, mais qui lui fournira également une base de comparaison avec des groupes d'autres producteurs, exploitant des vergers semblables.

Cette enquête est l'un des développements les plus importants de l'agriculture en ces dernières années au point de vue économiques. C'est la première fois que l'on entreprend une enquête de ce genre embrassant tout le Canada. Lorsque les travaux seront terminés dans la Nouvelle-Ecosse, on visitera ensuite Québec et plus tard l'Ouest de l'Ontario et la Colombie-Britannique. L'étude d'une industrie sur une base nationale est nécessairement une entreprise considérable, et il faudra au moins une année pour la compléter dans le cas qui nous occupe. On fait non seulement une étude soignée des conditions au point de vue du producteur, mais on donne une attention toute aussi grande aux problèmes qui s'y rapportent, comme l'emballage, l'entreposage, l'expédition, la vente, et la demande ou préférence du consommateur.

Cette enquête a été entreprise à la demande persistante des producteurs, des organisations de producteurs et du Conseil d'horticulture canadien. Ces organisations, de même que les fonctionnaires provinciaux et tous les autres intéressés, ont apporté aux économistes fédéraux un concours et un appui des plus utiles dans l'exécution de cette tâche difficile. Les fonctionnaires du gouvernement provincial ont pris le plus vif intérêt à la conduite de l'enquête économique dans la province de Québec, et on peut compter sur le concours plein et entier de ceux qui s'intéressent spécialement à ce travail.

Lorsque cette enquête sera terminée, elle fournira des renseignements très utiles sur les conditions de l'industrie des pommes au Canada et devrait beaucoup aider non seulement à l'améliorer, mais aussi à la mettre sur une saine base économique.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

—XXX—

Chez nos pères, les Gaulois qui étaient grands partisans de la frugalité et de la sobriété, une loi imposait une amende à ceux dont l'embonpoint dépassait une certaine mesure.

L'ECONOMIE C'EST UNE VERTU

L'économie est une vertu et on le sait, il n'y a pas de vacances pour les vertus.

L'économie est fille de la prudence et peut-être aussi de la réflexion. La réflexion! De quelle importance elle est dans la vie, et comme l'on y fait peu appel! Les anciens répétaient: "Connais-toi toi-même, ou en d'autres, réfléchis sur ta propre personnalité. La réflexion permet de voir clair dans la vie, lorsqu'on s'arrête aux mille préoccupations qui absorbent l'attention et emportent tous les hommes dans une course affolée et sans but. C'est la réflexion qui permettra à chacun d'orienter et de guider ses énergies dans la voie à lui assigner.

L'irréflexion engendre bien des maux, entre autres, la prodigalité. Chacun doit être lui-même, son ministre des finances et il doit établir son budget en comptant sur ses propres ressources. Une différence se présente cependant: c'est que chacun ne peut avoir derrière lui, tout un peuple pour payer ses sottises... s'il en fait, quiconque veut être sage et donc épargner, devra donc être prudent même que le ministre des finances; il lui faudra, comme lui, établir les grandes lignes de son budget. Sans doute, il ne faut pas viser à

l'extrême minutie car il n'y a de pire mesquinerie, que celle que l'on exerce envers soi-même. Mais il y a de la marge avant d'en venir là.

Quant on est jeune, il faut songer à l'avenir; il faut se former un capital et, la meilleure façon d'y parvenir, s'est de mettre en pratique cette façon d'un vieux dicton: — "C'est avec des sous que l'on fait des piastres".

QUE BOIRE EN TEMPS CHAUD?

C'est une erreur de croire que pour se rafraîchir en temps chaud, l'on doit boire des liqueurs glacées. déclare une revue scientifique d'Europe.

Il faut boire chaud.

Pendant les fortes chaleurs, on a tendance généralement à consommer des liquides froids pour se mieux désaltérer, dit-on. Que ce soit l'ice cream des Américains, le soda glacé des Anglais, les boissons diverses à la glace pilée des Français, partout on a l'illusion qu'une boisson froide est beaucoup plus rafraîchissante. Illusion, en effet, que la pratique et le raisonnement devraient détruire, illusion qui n'est pas toujours altérée par l'indigestion de matières trop froides.

Quant, ayant chaud, on boit froid, on éprouve tout d'abord une impression de bien-être. Mais elle n'est qu'é-

phémère; au bout de peu de temps, on a encore plus chaud et, pourtant plus soif. En effet, le liquide froid se réchauffe au contact de l'estomac en empruntant la chaleur nécessaire à l'organisme; celui-ci, dont la température est à peu près constante, est obligé d'emprunter à l'air extérieur la chaleur qu'il vient de perdre. La peau se refroidit, la transpiration, s'arrête, le fugitif bien-être est déjà passé.

Si au contraire, vous prenez du thé chaud, par exemple, cette indication vous donne une légère poussée de sueur. Celle-ci ne tarde pas à s'évaporer, et pour cela emprunte à la peau le calorifique qui lui est nécessaire. A ce moment vous éprouvez un agréable rafraîchissement. L'effet est un peu plus lent à se faire sentir, mais il est plus durable et vous êtes sûr de ne pas être indisposée.

Donc, par les fortes chaleurs, abstenez-vous, autant que possible, des boissons froides; ou bien, si vous n'avez pas le choix buvez lentement, par toutes petites gorgées maintenues un certain temps dans la bouche, afin qu'elles n'arrivent pas trop froides dans l'estomac.

—XXX—

Tout se trouve en Dieu, même les tendresses qui étonnent, parce qu'on ne voit pas la raison.

VOUS POUVEZ EMPÊCHER LES FEUX DE FORÊTS

Enrayez

La Destruction des Forêts

LES industries forestières ajoutent chaque année cinq cent millions de dollars à la richesse nationale. Leur existence est menacée par les feux de forêts qui, en mettant en danger la prospérité nationale, affectent directement ou indirectement tous les citoyens.

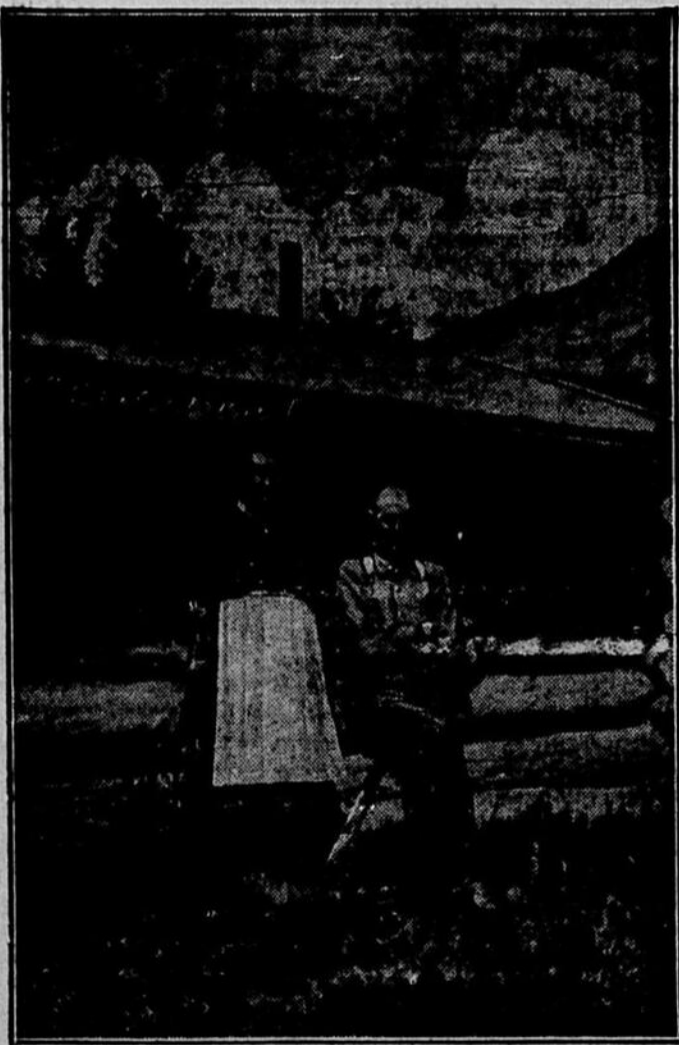
Tous les Canadiens doivent être excessivement prudents avec le feu dans les bois.

Economisez les FORÊTS

Des Millions dépendent sur elles!

SERVICE FORESTIER
DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

PIONNIERS DE JASPER



James Swift et sa femme furent les premiers colons à s'établir dans la vallée Jasper qui fait partie aujourd'hui du parc National Jasper. Sa petite maison en troncs d'arbres attire nombre de touristes chaque année. Notre photographie montre M. et Mme Swift devant leur maison bâtie à la fin du siècle dernier à la base du Mont Pyramide. Les débuts de M. Swift furent difficiles, car il dut transporter son ménage et ses animaux d'Edmonton, une distance de 235 milles, par une piste de traqueurs. Plus tard il construisit un petit moulin pour moudre sa farine et embellit son intérieur avec des meubles qu'il construisait à même la forêt.

Jusqu'à la venue du chemin de fer la maison de M. Swift marqua une étape pour tous les voyageurs traversant les Rocheuses. Ceux-ci étaient toujours certains d'y trouver la plus cordiale hospitalité.

M. Swift et sa femme habitent encore dans les limites du Parc National. Mme Swift, qui est originaire du lac Sainte-Anne, sait travailler avec art les broderies indiennes et les peaux de chevreuils. Comme son mari elle peut raconter d'excitantes histoires d'autrefois, du temps qui précéda l'arrivée du chemin de fer à l'entrée de la passe de la Tête Jaune. — (Photo Chemin de Fer National du Canada).

NOS COURRIERS

FOSTER

M. et Mme H. Benoit ainsi que leur fille Marie sont allés à West Shefford la semaine dernière assister aux funérailles de M. Gabriel Blain né accidentellement à l'âge de 17 ans.

La semaine dernière M. et Mme Z. Dufresne recevaient la visite de leurs oncles et tantes M. et Mme B. Caron, M. Omer Caron, de Springfield, Mass., M. et Mme N. Denis, M. N. Denis, de South Stukely, M. et Mme Z. Dufresne, M. et Mme B. Dufresne et leurs enfants, Thérèse et Jeannine de Ste Anne de Stukely. M. Dufresne n'avait pas vu son oncle et sa tante M. et Mme B. Caron ainsi que son cousin M. O. Caron depuis 20 ans.

M. et Mme Fredy Crochetière, leurs fils, Robert ainsi que M. David Crochetière et Mlle Irène Crochetière, tous de Burlington, Vt., visitaient samedi et dimanche leurs parents M. et Mme Paul Doucet; ils se rendaient aussi à Trois-Rivières chez des parents.

Mme H. Benoit est à St Jean chez son père M. Jos. Daniel.

M. J.-A. Larivée et sa famille de passage à Cowansville chez M. E. Vincent.

Mlle Marie Benoit a passé quelque jours chez son amie Mlle Florence Foisy, de Waterloo.

Mme P. Vincent, de Burlington, Vt., est chez sa fille Mme A. J. Larivée pour quelque temps.

M. et Mme B. Wilkins, de Montréal sont en visite chez leur père M. C. Wilkins.

Mlle Aurore Doucet est retournée dans sa famille à St Jean après avoir passé ses vacances chez son oncle et tante M. et Mme Paul Doucet.

M. et Mme D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne recevaient leurs parents M. et Mme Orville Joubert, Mlle Lena Joubert, de Plattsburg, N. Y., M. Earl Beaman, de Saranac Lake, N.Y. pour une fin de semaine.

VALCOURT

Mme Joseph Dupaul veuve et sa fille Jeanne se rendaient à Montréal dernièrement où ils assistaient à la profession religieuse de Sr Eva, fille de Mme Dupaul.

Récemment M. Ovila Normandin de Montréal, Mlles Blanche et Marie-Ange Beauregard allaient à Sutton visiter Sr. St Anne de Beau-pré.

Dr et Mme E. Archambault se rendaient à Montréal dernièrement.

Lundi le 11, Mlle Annette Bombardier, de Worcester, Mass., ainsi que Mlle Monique Metayer de Ste Marie d'Ely prenaient part au pèlerinage diocésain à Ste-Anne de Beau-pré.

M. et Mme Ferdinand Boisvert, de Springfield, Mass., visitent actuellement la famille de Charles Boisvert de cette paroisse.

Dimanche dernier MM. Armand DRouin, Paul Beauchamps, Victor Sasseville, O. Authier, Mlles Gilberte, Monique Monique Choinière, ainsi que Mlle Marie-Anna Stéhenne tous de St-Jean visitaient des parents et amis en cette localité.

M. Maurice Langlois, de Montréal est actuellement en vacances dans sa famille.

M. Olivier Boisvert, de Granby visitait ses parents dimanche.

Mlle Marthe Dupaul est partie pour St Jean pour un séjour de quelques jours.

M. et Mme Alphonse Bombardier, de Roxton Falls étaient les hôtes de Mme Vve Théotime Bombardier dernièrement.

De toutes les misères humaines la plus grande est celle de l'homme sans Dieu; elle résume toutes les autres et les aggrave, car elle a quelque chose d'infini.

Une coutume drôle. Quand une femme arabe est sur le point de se remarier, elle va rendre une visite au tombeau de son mari la nuit précédant son mariage.

Roxton Falls

Dimanche dernier l'Equipe de Tennis de Roxton Falls "Massé M. & Authier G." rencontra la fameuse équipe "Péresse" d'Acton Vale. Nos jeunes joueurs de Roxton ont su montrer à la hauteur de leur position. Nous remercions les spectateurs des applaudissements qu'ils nous ont donnés, ils seront toujours bienvenus. Les deux équipes "Péresse & Frère" d'Acton Vale, et Massé & Authier désiraient bien faire face aux Roxton Pond, ainsi qu'Upton.

L'enfant-Jésus

M. l'abbé J.-H. Tremblay et sa soeur, Mlle Yvonne Tremblay étaient en visite chez leurs parents à Sherbrooke la semaine dernière.

Mme Sylvie Côté, de Laprairie et ses enfants sont en visite chez M. Euclide Plante.

Mlle Cécile Beauregard et Mlle Courtemanche, de Granby, étaient de passage à L'Enfant Jésus à l'occasion de la mort de leur tante Mme Octavine St Amant.

MM. F. Côté, Jos Beauregard, H. St Onge, F. St Onge, R. Beauregard U. Beauregard, Ralph Copping, R. Coping, Martial Plante, J. Paul St-Amant, J. Laplante, U. St Germain, H. St Germain, G. Vincent, J. Paul Dalpé, R. Blanchette, E. Norris, L. Blanchette, A. Chaput, L. Paul Petit, E. St Germain se rendaient tous à St Hubert dimanche pour le départ du R-100

UN DEUIL CRUEL A L'ENFANT JESUS

Ces jours derniers ont eu lieu en l'église de l'Enfant-Jésus d'Ely les funérailles de Mme Octavien St-Amant (née Eveline Gervais) décédée à l'âge de 34 ans et 3 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. H. Tremblay curé de la paroisse.

Une assistance nombreuse était venue rendre un dernier hommage d'estime à celle que la mort a enlevé soudainement l'affection des siens.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux M. St Amant, trois garçons Orié-Abel, Jean-Paul, Maurice, trois filles, Rita, Yolande, Thérèse cinq soeurs Mme Courtemanche (Emilia) Mme P. Loïselle (Emma) Mme H. Every (Arcilia) Mme Pariseau Clara Mlle Amanda Gervais, et ses frères Willie Gervais. Les porteurs étaient: Mrs H. Every, Wildé et Jos Gervais, U. Courtemanche, Jos. St Amant T. Pariseau, D. Courtemanche; P. Loïselle conduisait le deuil.

Assistaient aux funérailles: Mlle N. Pariseau, M. A. Beauregard, M. R. Be auregard, M. et Mme D. Daigneault, M. F. Beauregard, Mlle A. Blanchard, Mme T. St-Onge, Mme G. Martin, Mme Viens, M. et Mme A. Depot, M. et Mme L. Depot, M. et Mme Z. Dubois, M. et Mme F. Plante, M. et Mme A. Plante, M. et Mme E. Plante, Mlle Gabrielle Beauregard, Mlle J. Plante, M. et Mme B. Lavallée, M. et Mme T. Turcotte, M. et Mme S. Massé, M. et Mme E. Normandin, M. et Mme R. Blanchette, M. et Mme E. St-Germain, Mlle A. St-Germain, Mlle S. Blanchard, M. et Mme M. Gauvin, M. et Mme Déronthe, M. et Mme L. Archambeault, M. et Mme G. Gingras, M. et Mme Favreau, M. et Mme B. Lavallée, M. Jean-Paul Lavallée, Mlle L. Chaput, Mlle A. Chaput, M. A. Chaput.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

FULFORD

Mlle Yvonne Bédard de Centre Falls passe quelque temps chez M. Philias Bourgeois.

Mlle Bernadette Viens est de retour de Montréal où elle a passée une semaine.

M. Gérard Foisy se rendait à St. Pie ces jours derniers.

M. et Mme Hector Leboeuf, M. J.-B. Dextradeur, Mlle Eva Blouin et M. Léonel Dextradeur se rendaient il y a quelque temps à Ste Anne de Beau-pré.

Mlle Ruth Lapierre est revenue de Montréal après une quinzaine visitant sa soeur Garde Lapierre.

M. et Mme Alphonse Viens, Mlle

Bernadette et Laurette Viens, M. Noël Viens, M. et Mme Wilfrid Ménard, M. et Mme Adélaré Ménard se rendait à Montréal voir le R. 100 la semaine dernière.

Mme Ulrice Lapierre sa filleule Laure revenait de Montréal ces jours derniers.

Mme Barthélemi Choinière, de St-Hyacinthe est en repos chez ses parents, M. et Mme Paul Jolin.

Mlle Edourdina Jolin passait une huitaine à Montréal.

M. et Mme Hector Leboeuf ayant fait un voyage de quelques jours à Ottawa.

Mlles Gilberte, Laurette, Yvette Foisy étaient chep M. Legault dimanche.

Chez M. Alphonse Viens étaient de passage chez des parents à Granby dimanche.

M. et Mme Edmond Arès, leur fille Jeanne est passé une fin de semaine aux Etats-Unis.

Se rendaient au lac Tétrault dimanche, les familles de MM. Ovila Arès, J. Potvin, J. B. Dextradeur, Patenaude, Moïse Huot, U. Lapierre, U. Latendresse:

M. et Mme U. Latendresse, de Montréal ont été les h-tes de M. et Mme Ulric Lapierre.

MAUX D'ESTOMAC

"Ma soeur n'avait pas d'appétit et ressentait des douleurs à l'estomac. Depuis qu'elle prend le Novoro du Dr. Pierre elle peut manger toute sorte de nourriture et sa digestion est parfaite." écrit Mme Narcisse Bernier de Hauteur Qué. Cette préparation de confiance à base de plantes, possède une réputation mondiale comme remède pour l'estomac: Elle augmente la sécrétion digestive, active l'assimilation et régularise les diminutions. Elle est vendue directement mais pas dans les pharmacies. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

UNE JEUNE FILLE DE WEST SHEFFORD, Mlle ANNETTE ST JEAN DIT ADIEU AU MONDE

Le Seigneur a dit à une jeune fille: "Suis-moi et ne regarde pas le sacrifice; pour me prouver le grand amour que tu as pour moi, je veux que tu quittes tes parents, tes amis et que tu t'abandonnes à moi seul".

La jeune fille a promis de faire sa sainte volonté, elle veut se dévouer, elle veut enchaîner sa liberté, elle préfère la robe noire aux toilettes mondaines, elle préfère aussi la croix, les sacrifices aux plaisirs, car elle est forte de l'amour de Dieu. Son âme généreuse, son excellent coeur, son dévouement inlassable, son caractère toujours gai, sa grande dévotion, son courage à tout épreuve feront d'elle une fidèle servante du Christ.

Elle quitte maintenant la demeure familiale, le plus gros sacrifice est fait, elle a hâte de voir le petit ciel où son âme généreuse aspire de vivre.

Petite amie soyez bien contente de pouvoir suivre Celui qui vous appelle. Soyez une bonne et sainte religieuse selon le Coeur de Dieu.

Plusieurs parents et amis lui rendirent visite lors de son départ.

Ses grands parents M. et Mme I-saïe Benoit, ses oncles et tantes, M. et Mme Hormidas Benoit de Foster, M. et Mme Stanislas Benoit, leur fils Hector, de Marieville. Mme Damase Jodoin, M. et Mme Wilfrid Jodoin, leur fillelette Berthe, de St-Damase, M. et Mme Adélaré Benoit, M. et Mme Amédée Dubé et leurs enfants, Marie-Berthe, Maurice et Armand, M. et Mme Alexandre Messier, M. et Mme Léo Choinière et leurs fillettes, tous de West Shefford. M. et Mme Firmin Potvin, de Fulford, Mlles Rosina, Annette, Yvette, Lucienne Fournier, Mlle Hélène Neveu d'Adamsville, Mlle Béatrice Potvin, de Fulford, Mlles Antoinette et Aurore Benoit de Granby, Mlles Yvonne et Péatrice Guay, de West Shefford, M. Paul Emile Benoit, de Foster, M. Laurent Neveu, d'Adamsville, MM. Lionel et Dollard Fournier, Joseph et Lucien Choinière, Guilla, Elphège, Paul-Emile et Léo Guay, de West Shefford.

La future religieuse a reçu de nombreux souvenirs.

Nous lui souhaitons bonheur et persévérance.

RENARDS ARGENTES

Cent couples à vendre pour la reproduction, sujets de choix, enregistrés au Canadian National Live Stock, Record.

Visitez ma renardière ou écrivez-moi, j'irai vous voir personnellement.

Comme par le passé je fournis gratuitement, à mes clients, toutes les informations nécessaires pour assurer leurs succès.

J. H. LAVERDURE, Rivière des Prairies, Comté de Laval, P. Q.



ENREGISTRE

12 années d'expérience à votre service.

On demande immédiatement

Vendeur pour le comté de Shefford, ou pour tout autre territoire, où nous ne sommes pas représentés. Arbres fruitiers bien connus, arbustes fleurissants, produits garantis. Nos arbres sont inspectés par le gouvernement.

EQUIPEMENT FOURNI A CHAQUE VENDEUR — NOUS PAYONS A LA SEMAINE — TERRITOIRE RESERVE.

Pépinaires de 600 arpents, Etablie depuis 40 ans

Pour toutes informations, écrivez à la

PELHAM NURSERY CIE — — — TORONTO, ONT.

La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à "Vacuum" qui recueille tout. Pour plus amples informations adressez-vous à—

O. Blanchard

B. P. 676.- Rue Centre Granby, Que

Tel No. 602W

Trois années de satisfaction donnée aux clients de Sweetsburg Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail



Planchers Parfaits

Propres, Unis, Sanitaires, Beaux!

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La volisseuse à plancher "American Universal" enlève tout, vernis, siccac, taches, et saletés incrustées pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'ébène, de pin etc

Les vieux planchers deviennent neufs

Les planchers neufs deviennent parfaits.

Alfred Côté

BOUCHER

WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade Iceberg, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

A vendre: — Bonne terre 210 acres avec animaux et roulant, 1 1/2 mille de Waterloo.

Autre emplacement 7 acres, bonne terre, maison, grange, remise, 60 pommiers, 4 milles de Granby, près école et station.

Aussi 2 camions, 2 touring Ford, 4 moteurs de ferme.

S'adresser à

Jos Côté, Waterloo, Qué.

Ondulation Permanente

Pourquoi aller à Montréal, quand les communications pour se rendre à Granby sont si faciles??

Ondulation Française permanente: \$6.00

Ondulation marcel garantie pour 6 mois: \$8.00

Ondulation à l'eau, coupe de cheveux, traitement du cuir chevelu, massage électrique de toutes sortes. Manucure.

T. Brazeau,

239 Rue Principale en Face du ouvent Granby

Tél: 607

R. Fred. Shaw

ASSURANCE GENERALE

WATERLOO, Qué.

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Théo. Dupaul

Directeur de Funérailles

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, Corbillards auto et à chevaux.

Fleurs pour toutes les occasions

Tel. No. 247w. WATERLOO.

Eugène l'Heureux

propriétaire du

"Granby Dry Cleaning"

34 rue court, Granby, Qué.

J'ai toujours vu qu'il était facile aux mères de se sanctifier, parce qu'elles ont sous la main ce qui fait le fond de la vertu, je veux dire l'oubli de soi. Il reste qu'elles élèvent vers Dieu leur dévotion pour que, de là, il redescende purifié et consacré. — Mgs d'Hulst.

Ce que nous nous sommes souvent demandé c'est ce que font les politiciens lorsqu'ils prennent une journée de congé.

Un ingénieur réputé dit que l'humanité est dans l'étroite de l'acier, quel'un ayant oublié de lui rappeler que les femmes ont secoué l'ancien corset.

Le particulier qui pense qu'il ne peut y avoir de menace communiste aux Etats-Unis est probablement apparenté à celui qui y a un an croyait que le marché des valeurs ne pourrait jamais encore faire la culbute.

Tout se trouve en Dieu, même les tendresses qui étonnent, parce qu'on ne voit pas la raison.

Quelle facilité!

Quels résultats supérieurs!



En faisant usage d'une REPASSEUSE ELECTRIQUE

Thor

Durant le mois d'août Payez seulement \$5.00 comptant

La balance \$5 par mois

Le repassage des pièces les plus grosses se fait sans effort. Il n'y a qu'à s'asseoir confortablement et qu'à présenter chaque pièce. La literie, le nappage, les vêtements, rien n'est trop encombrant, rien n'est trop délicat. Le Thor les repasse tous à la perfection et leur assure une plus longue durée.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

SI VOUS POSSEDEZ CES QUALITES....

1. Esprit d'initiative.
2. Goût pour questions économiques et financières.
3. Bonne culture générale.
4. Persévérance.
5. Aptitude pour la sollicitation.

.... VOTRE AVENIR EST ASSURÉ

Une des maisons de finance les plus en vue de la province a besoin d'un homme ambitieux pour la représenter dans votre localité. La personne qualifiée bénéficiera de la collaboration régulière du bureau-chef et de l'appui d'une publicité intensive. Il lui sera donc facile de se créer un revenu rémunérateur et constant.

Donnez tous renseignements concernant âge, aptitudes, expérience et présente occupation à

**BOITE POSTALE 1680
MONTREAL**

TOUTE CORRESPONDANCE RESTERA CONFIDENTIELLE

Liste des gagnants de prix à l'Exposi de Waterloo

(Suite de la 1ère page).

W. M. MILLER, RAUL DE-RAGON.
Jeune génisse junior.
RAUL DERAGON, W. M. MILLER.
Femelle champion sénior.
W. M. MILLER.
Femelle champion junior.
W. M. MILLER.
Femelle grand champion.
W. M. MILLER.
3 animaux progéniture du même taureau.
W. M. MILLER, RAUL DE-RAGON.
2 animaux progéniture de la même vache.
W. M. MILLER, RAUL DE-RAGON.
Les 4 meilleures vaches à lait.
W. M. MILLER, RAUL DE-RAGON.
Meilleure paire de femelles en-dessous de 2 ans.
W. M. MILLER, RAUL DE-RAGON.
Troupeau âgé.
W. M. MILLER, RAUL DE-RAGON.
Jeune troupeau.
W. M. MILLER, RAUL DE-RAGON.

MOUTONS

Bélier, 1 an, laine longue.
GEORGE A. BOOTH.
Bélier, 2 ans, laine courte.
G. E. CHAPMAN, ARSENE PROVOST, Wm DESLAURIERS.
Bélier, 1 an.
G. E. CHAPMAN.
Bélier de l'année.
G. E. CHAPMAN, Wm DESLAURIERS.
Brebis, 2 ans.
G. E. CHAPMAN, ARSENE PROVOST, W DESLAURIERS
Brebis, 1 an.
G. E. CHAPMAN, ARSENE PROVOST, W. DESLAURIERS
Bignelle.
G. E. CHAPMAN, W. DESLAURIERS.

MOUTONS CROISES

Brebis, 2 ans.
G. E. CHAPMAN, GEORGE-A. BOOTH.
Brebis, 1 an.
G. E. CHAPMAN, GEORGE-A. BOOTH.
Agnelle
G. E. CHAPMAN, GEORGE-A. BOOTH.
2 meilleures brebis, toute race.
G. E. CHAPMAN, ARSENE PROVOST, W. DESLAURIERS
Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
G. E. CHAPMAN.

PORCS TANWORTH

Verrat, 1 an.
W. W. PHELPS.
Truie d'élevage avec sa portée.
W. W. PHELPS.
Truie en dessous de 6 mois, pour élevage
W. W. PHELPS.
Truie au-dessus de 6 mois.
W. W. PHELPS.
Truie d'élevage au dessus de 1 an
W. W. PHELPS.

YORKSHIRE

Verrat, 1 an ou plus.
CHAPMAN BROS.
Truie d'élevage avec sa portée.
CHAPMAN BROS.
Truie d'élevage en bas de 6 mois.
CHAPMAN BROS.
Truie d'élevage au dessus de 6 mois.
CHAPMAN BROS.

Truie d'élevage au dessus de 1 an

CHAPMAN BROS.

SPECIAUX OUVERTS

A TOUS

Meilleur troupeau de porcs à bacon.
CHAPMAN BROS., W. W. PHELPS
Meilleur porc à bacon.
CHAPMAN BROS.
BESTIAUX, SPECIAL OUVERT

2 femelles, type laitier, toute race, 2 ans ou au-dessus.
MME C. A. WADEY.
Meilleure vache laitière, ouvert au comté de Shefford.
J. B. DORAIS.

Meilleurs exhibits de bestiaux dans la Parade.
MME C.-A. HADEY.

Exposant prenant le plus grand montant de prix dans la liste régulière
W. M. MILLER.

BESTIAUX CANADIENS

Taureau de 3 ans.
JOSEPH BOURASSA.
Taureau de 2 ans.
JOSEPH BEAUREGARD, J.-B. DORAIS.
Taureau, 1 an.
ARTHUR BEAUREGARD, J. B. DORAIS.
Taureau junior de l'année.
J. B. DORAIS.

Champion sénior.
JOSEPH BOURASSA.
Champion junior.
ARTHUR BEAUREGARD.
Grand champion.
JOSEPH BOURASSA.

Vache 4 ans, en lait
J. B. DORAIS.
génisse, 3 ans, en lait.
MAURICE DORAIS, J. B. DORAIS.

Génisse, 2 ans.
JOSEPH BOURASSA. J. B. DORAIS.

Génisse junior, 1 an.
J. B. DORAIS, JOSEPH BOURASSA.

Génisse junior de l'année.
MAURICE DORAIS, J. B. DORAIS.

Champion senior.
J. B. DORAIS.

Champion junior.
J. B. DORAIS.

Grand champion,
J. B. DORAIS.

3 têtes, progéniture du même taureau
J. B. DORAIS, JOSEPH BOURASSA.

2 têtes, progéniture de la même vache.
J. B. DORAIS, JOSEPH BOURASSA.

Les 4 meilleures vaches à lait.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

Meilleur exhibit de moutons enregistrés.
JOSEPH BOURASSA, J. B. DORAIS.

L. J. GAGNON.
Champion junior.

L. J. GAGNON.
Grand champion.
L. J. GAGNON.
Troupeau âgé.
L. J. GAGNON.
3 animaux, progéniture d'un taureau.

L. J. GAGNON.
2 animaux progéniture d'une vache.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

L. J. GAGNON.

A. W. HACKWELL,
D. N. CAGE.

Meilleure assiette de St Laurent
D. N. CAGE.
Meilleure assiette, St Laurent d'hiver.

J. S. HACKWELL,
A. W. HACKWELL.
Meilleure assiette de Russets
D. N. CAGE, GEO. KIERNON.
Meilleure assiette, Canada

D. N. CAGE,
J. S. HACKWELL.

Meilleure assiette de Wealthy
J. S. HACKWELL,
D. N. CAGE.

A. W. HACKWELL,
GEO. KIERNON.

Meilleure assiette, Wolf River.
A. W. HACKWELL,
J. S. HACKWELL.

Meilleure assiette, pêches.
J. S. HACKWELL.

Meilleure assiette de Fameuses.
J. S. HACKWELL, D. N. CAGE,
GEO. KIERNON.

Meilleure assiette de Duchesse.
A. F. SANBORN, J. S. HACKWELL,
D. N. CAGE, A. W. HACKWELL,
GEO. KIERNON

Meilleurs assiette d'Alexandre.
A. W. HACKWELL,
J. S. HACKWELL.

Meilleurs assiette de Bethel.
D. N. CAGE, J. H. SAVAGE,
J. S. HACKWELL.

Meilleurs assiettes de Blue
Permain.
D. N. CAGE, J. S. HACKWELL,
J. H. SAVAGE.

Meilleurs assiette de pommes
greffées.
J. S. HACKWELL, GEO. KIERNON,
D. N. CAGE, J. H. SAVAGE.

Meilleurs assiette de McIntosh rouge.
J. S. HACKWELL, A. W. HACKWELL,
D. N. CAGE,
GEO. KIERNON.

Raisins, 2 variétés.
D. N. CAGE.

LEGUMES

Meilleure collection de légumes.
J. S. HACKWELL,
B. H. SPARLING.

Collection de plantes potagères.
D. N. CAGE, J. S. HACKWELL,
BETTERAVES, rouges, courtes.

J. H. SAVAGE, E. T. STRANGE,
B.-H. SPARLING, W. DESLAURIERS.

Betteraves rouges, longues.
J. H. SAVAGE, D. N. CAGE.

Carottes rouges ou jaunes.
J. H. SAVAGE, D. N. CAGE,
W. G. KNEELAND, Wm DESLAURIERS.

Carottes longues.
W. G. KNEELAND, J. H. SAVAGE,
B. H. SPARTING, D. N. CAGE.

Choux de Siam à chair jaune.
J. S. HACKWELL, A. F. SANBORN,
D. N. CAGE.

Panais.
W. G. KNEELAND, J. H. SAVAGE,
D. N. CAGE, B. H. SPARLING.

Patates, meilleure collection.
A. W. HACKWELL, B. H. SPARLING,
GEO. A. BOOTH,
J. S. HACKWELL.

1/4 minot de patates blanches.
J. S. HACKWELL, B. H. SPARLING,
A. W. HACKWELL, GEO. A. BOOTH.

1/4 minot de patates rouges.
A. W. HACKWELL, J. S. HACKWELL,
B. H. SPARLING, GEO. A. BOOTH.

Melons français.
W. G. KNEELAND.

Citronnelles
W. G. KNEELAND.

Choux blancs.
D. N. CAGE.

Choux fleurs.
D. N. CAGE.

Mais sucré.
J. H. SAVAGE.

Concombres verts.
J. S. HACKWELL, A. F. SANBORN,
B. H. SPARLING, D. N. CAGE.

Concombres pour marinades sucrées
A. F. SANBORN, J. S. HACKWELL,
D. N. CAGE.

Oignons rouges.
D. N. CAGE, J. S. HACKWELL,
J. H. SAVAGE.

Oignons blancs ou jaunes.
D. N. CAGE, F. E. VINCENT,
E. T. STRANGE, B. H. SPARLING.

Courges, meilleure collection.
W. G. KNEELAND.

Courges, Hubbard, vertes.
W. G. KNEELAND.

Courges, Hubbard, Red.
W. G. KNEELAND.

J. S. HACKWELL.
Concombres.

J. S. HACKWELL, D. N. CAGE.
Patates.

F. E. VINCENT.
J. S. HACKWELL, A. W. HACKWELL, B. H. SPARLING.

FLEURS ET PLANTES

Dessins floraux.
MME W. N. SWETT, G. W. KIERNON.

Couronnes.
MME W. N. SWETT, D. N. CAGE, I. B. VINCENT.

Gerbes.
MME W. N. SWETT, G. W. KIERNON.

Bouquet de pois de senteur.
W. N. SWETT, E. T. STRANGE,
D. N. CAGE, B. H. SPARLING,
CHAPMAN BROS.

Collection de pensées.
W. N. SWETT, D. N. CAGE,
I. B. VINCENT, G. W. KIERNON.

Collection de pois de senteur.
W. N. SWETT, D. N. CAGE, I. B. VINCENT, G. W. KIERNON

Collection de reines marguerite
W. N. SWETT, E. T. STRANGE,
I. B. VINCENT, G. W. KIERNON.

Collection de Dahlias.
W. N. SWETT, D. N. CAGE, I. B. VINCENT, CHAPMAN BROS.,
J. S. HACKWELL, G. W. KIERNON, B. H. SPARLING.

Plantes à feuillage.
W. N. SWETT, CHAPMAN BROS.,
C. H. TAYLOR, G. W. KIERNON.

Géraniums en fleurs.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT

Primerose.
MME W. N. SWETT, G. W. KIERNON.



W. N. SWETT, E. T. STRANGE.
Toute autre plante.
GE, CHAPMAN BROS., C. H. TAYLOR, G. W. KIERNON.

TRAVAUX DE FANTAISIE

Collection de travaux de fantaisie, 12 morceaux
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX, W. A. DUBE.

Collection de travaux de fantaisie, 8 morceaux.
W. N. SWETT.

Ouvrage découpé.
W. N. SWETT, L. LEDOUX, W. A. DUBE, G. W. KIERNON.

Couvre pieds.
W. N. SWETT, I. O. WILLIAMS, I. B. VINCENT, L. LEDOUX, H. GINGRAS, G. W. KIERNON.

Couvre pieds brodés.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX.

Carpette de fantaisie.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX, H. GINGRAS, G. W. KIERNAN.

Coussin de sofa.
W. N. SWETT, I. O. WILLIAMS, L. LEDOUX, W. A. DUBE, G. W. KIERNAN, E. GO.

(A suivre sur la 8ième page).

Qui dit: GYPROC dit: SÉCURITÉ absolue

VOTRE maison est constamment exposé au péril du feu s'il n'est pas construit avec des matériaux incombustibles (comme, par exemple, la nouvelle Cloison Murale ivoire Gyproc).

Peu coûteuse, permanente, facile à poser, la Cloison Murale Gyproc ne peut brûler. C'est absolument ce qu'il vous faut pour obtenir des murs, cloisons et plafonds incombustibles, qu'il s'agisse de construction, de réparations ou de réfection.

Consultez votre fournisseur dès aujourd'hui au sujet de la Cloison Murale Gyproc, ou demandez notre intéressante brochure gratuite: Bâtissez et Remodelez avec Gyproc.

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, CANADA, LIMITED

Montréal Québec

La NOUVELLE

GYPROC

Cloison Murale Incombustible

IVOIRE

S. LeBrun, Waterloo, Qué.
R. W. Wallace, Knowlton, Qué.
H. Després, Sutton, Qué.
G. N. Thompson, Sutton, Qué.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15

AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 20 ONCES \$2.70 et 40 ONCES \$4.00

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

Aucun autre ne peut égaler la qualité et la saveur hollandaises antiques de l'authentique Gin de Kuyper importé.

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sous cette signature.

JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 - Rotterdam - Hollande

Gin de KUYPER

A Travers les Journeaux.

LE NOUVEAU MINISTRE

(Le "Devoir")

Dans l'ordre des relations constitutionnelles ou diplomatiques, soit avec les pays d'empire, soit avec l'étranger, il n'y a pas lieu, je pense, d'appréhender de réaction trop marquée. En dépit de son fond d'impérialisme à la fois juvénile et désuet, M. Bennett a suffisamment de bon sens pour accepter les faits acquis. Il ne se donnera pas le ridicule, à Londres, de réclamer le maintien du Colonial Laws Validity Act des vieilles lois maritimes, du droit de désavoué et autres toiles d'araignées déchirées en 1926 et en 1928. Il ne poussera peut-être pas à de nouvelles conquêtes d'autonomie, mais il ne rendra pas celles du passé. Le temps fera le reste.

Supprimera-t-il les légations canadiennes à l'étranger? Celles de Washington et de Paris sûrement non. Celles de Tokio, c'est douteux. Sans compter l'avantage d'avoir de jolis postes à offrir à ses amis, il fera sans doute son profit de la réflexion de sir Austen Chamberlain—bon modèle impérial—à propos de la rupture entre l'Angleterre et la Russie Soviétique: il n'y avait peut-être pas lieu d'établir les relations; il est encore plus inopportun de les rompre.

Le pont noir reste la possibilité d'aventures de guerre. Si une crise grave éclatait, en Europe ou en Asie, nul doute qu'il se trouverait dans le parti conservateur et autour de lui, plus de tendances belliqueuses que chez les libéraux. Et malheureusement, le ministre libéral n'a pas su ou n'a pas voulu profiter de son long passage aux affaires pour asseoir solidement les garanties de paix. Il s'est contenté de suivre le remous d'après-guerre, comme il avait suivi le courant de la guerre. Les partisans résolus de la paix doivent donc continuer leur travail de propagande et d'éducation populaire.

En ces matières vitales—équilibre interne et paix extérieure—les représentants de la province de Québec dans le ministère ont une tâche à la fois difficile et facile à remplir. Ils se glorifient et se réjouissent d'avoir démolé le "bloc solide" des libéraux québécois. L'avenir dira si cela est bon ou mauvais pour le pays, pour la province. En tout état de cause, et quels que soient les aléas de la politique ou du vote populaire, la province de Québec occupe dans la Confédération une situation je ne dirai pas privilégiée, mais particulière. Elle ne peut ni ne doit s'imposer; pas davantage s'avilir, abdiquer ni trahir sa mission. Forte de l'exemple qu'elle donne chez elle depuis plus d'un siècle, elle doit, pas tous les moyens et sur tous les terrains, travailler à la coordination de toutes les forces vives du pays, et non à leur antagonisme, à la conciliation des races et des provinces dans un juste équilibre économique et social. Elle doit aussi s'appliquer à favoriser toutes les œuvres de paix extérieu-

re, d'accord avec l'Angleterre quand l'Angleterre travaille pour la paix, mais sans crainte de contrecarrer ses manœuvres quand elles mènent à la guerre.

C'est à cette œuvre de consolidation interne et de paix vénéral que les ministres canadiens-français doivent attaquer et s'attacher. Pour y réussir, il leur faudra déployer beaucoup de tact et d'énergie, une persévérance, inlassable, de l'esprit de corps surtout; ce qui ne veut pas dire un esprit factieux, mais tout au contraire, de l'ordre et du doigté dans la manœuvre. Pour suffire à cette tâche et la mener à bonne fin, ils ne doivent pas s'attarder et s'user dans les petites questions de patronage. Sans doute, ils devront remplir consciencieusement et diligemment les devoirs ordinaires de leurs charges administratives et faire la juste part des besoins de leur province, voire des exigences de leurs "amis". Mais sur ce dernier point, qu'ils sachent s'arrêter à temps et opposer les résistances nécessaires. On a beaucoup glorieusement sur le défaut d'influence des Canadiens français dans la plupart des ministères qui se sont succédés à Ottawa, depuis 1867. On a souvent exagéré; mais ce qui reste vrai, c'est que si les représentants de la province de Québec n'ont pas toujours exercé sur la grande politique du pays une influence sérieuse et durable, cela tient surtout à la prédominance des petites préoccupations de patronage. Durham avait prédit qu'avec l'appât des honneurs et des places, on mènerait les Canadiens français ou l'on voudrait. Ce fut trop souvent vrai; non pas qu'ils aient eu plus que leur part de places, tout au contraire, mais parce qu'ils y pensent trop, ce qui n'est pas toujours le meilleur moyen d'en avoir.

Les collègues français de M. Bennett sont des hommes nouveaux, jeunes, peu ou point compromis. Leurs alliés politiques de curiosité sympathique. La chambre leur sera indulgente, au moins pour commencer. A eux de profiter de tous ces avantages pour asseoir solidement leur influence et en faire profiter la province et le pays.

Henri Bourassa.

XXX

ETAT DU MISSOURI

Cet Etat de l'ouest central fut colonisé par les Français en 1719. Sa métropole, St-Louis, fondée en 1764, a été ainsi nommée en l'honneur de Louis XIV, alors roi de France.

La ville de St-Joseph fut fondée par Joseph Robidoux en 1826.

Le premier sénateur de cet Etat fut Louis-Vital Bogy, qui siégea au Sénat de 1873 jusqu'à sa mort en 1877.

Le sénateur Bogy a toujours défendu, la tête haute, notre foi, notre nationalité et la bannière étoilée.

C'est lui qui en plein Sénat des Etats-Unis, répondant à ses détracteurs insultant notre foi et notre race, s'écria: "I am a French-Canadian by origin and I am proud of it; I am a Catholic, and I thank God for it; I am also a citizen of the republic, whih I love and respect, and I am happy by it".

LA PART DE NOTRE ELEMENT

(Le "Nouvelliste")

M. Arthur Sauvé devient maître général des postes et M. Alfred Duranleau, ministre de la marine. A M. Maurice Dupré échoit le poste de solliciteur-général.

Voilà pour notre race dans notre province et dans tout le pays.

Nos compatriotes de la langue anglaise dans cette province seront représentés dans le cabinet par M. C. H. Cahhan qui devient secrétaire d'état et sir George Perley, ministre sans portefeuille.

Sous le gouvernement qui disparaît notre province avait cinq ministres de langue française: Cardin à la marine; Lapointe à la justice; Rinfret au secrétariat d'état; Cannon

solliciteur général; Dandurand, sans portefeuille. L'élément anglais était représenté par M. Kay. Notre élément avait de plus un autre portefeuille, celui de l'honorable Veniot au Nouveau-Brunswick.

Le cabinet King comptait six Canadiens français dont cinq ministres avec portefeuille.

Le cabinet Bennett en compte trois, tous avec portefeuille.

M. Bennett a confié à l'Ontario sept portefeuilles: le ministère du travail au sénateur Robertson; le ministère de la justice à l'honorable Guthrie; les chemins de fer et canaux au Dr Manion; le revenu national à M. Ryckman; les travaux publics à M. Stewart; la défense nationale à M. Sutherland; l'immigra-

tion, la colonisation et les mines à M. Gordon.

Avec sept ministres,—et pas un sans ministère,—sur un total de 19, l'Ontario devrait être satisfait.

La province voisine a franchement ce qu'on peut appeler la part du lion.

Au nombre des nouveaux ministres se trouve un vaincu du 28 juillet, l'honorable Stevens. Il a le com-morce. Son parti devra lui trouver un comté.

Un seul premier ministre provincial est appelé dans le domaine fédéral: l'honorable Rhodes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Il aura le ministère des pêcheries. Ce n'est pas un nouveau venu à Ottawa. Il a pas un nouveau venu à Ottawa. Il a siégé aux communes dix-sept ans, de 1908 à 1925 alors qu'il devint pre-nial ministre de sa province.

HOPITAL PRIVÉ CRESCENT

Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.

Service Spécial d'Accouchement

Dr. G. E. MILETTE
Chirurgien-Chef
1535, rue Crescent, près Ste-Catherine
MONTREAL

L'HEUREUX AGE.

—Quel est, à votre avis docteur, dans la vie d'une femme, l'âge le plus intéressant??

—Ce sont, croyez-moi, madame, les huit ou dix ans pendant lesquels la femme a vingt-cinq ans.

DANS 100 ANS D'ICI

UN PEU PLUS ET C'Y-ETAIT

SI J'AVAIS EU MON CAMION, JE RENTRAIS DEDANS!

OTE-TOI DE DEDANS LE CHEMIN, ESPÈCE DE C. / A. / B.

HENRI, ON EST MORT!

MAMAN J'A PEUR!

TOI - MON VIEUX ATTENDS QUE JE T'ATTAPPE!

La TERREUR de la ROUTE

Il faut aller loin pour battre un verre de Frontenac

Frontenac Old Brew Ale

VOYONS HENRI- OUBLIE CE T'EST LA QUI A FAILLI NOUS RENVERSER TIENS, VOICI DE LA FRONTENAC SOUSIS UN PEU

"La Laveuse Automatique"

COMEDIE EN DEUX ACTES

Par Oscar Séguin

Membre de l'Association des Auteurs Canadiens, de la Société des Auteurs Dramatiques de Paris, France et de la "Producers League of America"

Tous droits de publication, traduction, reproduction, représentation au théâtre ou au cinéma, par OSCAR SEGUIN.

NAIF, (frappant sur la boîte). — Génie de l'inventeur, exécute-toi, ou je t'échaude! (Un instant, quelques assiettes, couteaux, etc., sortent par l'ouverture de gauche. La dernière assiette sort brisée. Naif s'emportant). Comment!... Votre laveuse brise aussi ma vaisselle... Cela vaut bien la peine de payer trente mille piastres pour obtenir un même résultat qu'avec mes employés. (saisissant une chaise). J'en ai assez de votre fameuse invention diabolique. (Allant pour abattre la chaise sur la laveuse, Frizpoulet crie dans la boîte).

FRIZPOULET. — Arrêtez monsieur Naif. Ne m'assommez pas... Passez la vaisselle à droite, je vais la laver.

NAIF, (étonné, se ravisant). — Mais c'est la voix de mon cuisinier!... Frizpoulet dans cette boîte!... Je ne comprends plus rien. (Il ouvre la boîte et Frizpoulet sort.

léphone). Hello, central... La station de police... c'est un cas urgent. Hello!... la station de police?... C'est monsieur Naif, gérant de l'hôtel des Pantins, qui parle... Oui, oui... Arrêtez deux escrocs qui viennent de quitter l'hôtel... Quoi... Le signalement?... Leurs noms?... Beupardur et Faitout... Comment?... Vous les connaissez... tant mieux... Que dites-vous?... de faux noms... Quoi?... Ce sont des détectives!!! Vous étiez au courant... Pourquoi ne m'avez-vous pas averti?... Vous appelez cela une plaisanterie?... Monsieur le chef de police ri bien à son aise... Hello!... Hello!... Prist!... (Enervé). La communication est fermée. (Il se lève et se promène sur la scène, excité). Belle affaire, belle affaire!... Deux détectives à mes trousses. Pour quelle raison?

FLANEUR. — Des détectives!... Je suis pincé. (A part). Et le papier de toilette!... Il n'existait donc pas?

NAIF. — Comment pincé?... FLANEUR. — Ben oui, puisque j'ai complété avec eux.

NAIF. — Complété?... FLANEUR, (Peiné). — Sans doute, puisque j'étais de connivence avec eux pour vous vendre la laveuse automatique.

NAIF. — Tu appelles cela une laveuse!

FRIZPOULET. — Je préfère ma femme.

la tête dans la porte du fond, riant)

— Le diable est-il parti?

NAIF. — Encore vous ici?

FAITOUT, (même jeu que Beupardur). — Et les trente mille piastres?

NAIF. — C'est comme ça que vous m'espionnez...

FAITOUT et BEUPARLEUR, (s'entretenant en riant. Ensemble). — Pauvre monsieur Naif!...

EAUPARLEUR, (se tordant). — Ah! ah! ah!... On vous a fait passer un mauvais quart-d'heure.

FAITOUT, (même jeu). — Ah! ah! ah!... C'est toujours trente mille piastres que vous épargnez...

NAIF. — Expliquez-vous.

BEUPARLEUR. — C'est très simple. Aussi simple que vous êtes naïf, monsieur Naif... Nous sommes tout deux détectives de l'Agence Embé-tetout. Vous portez trop bien votre nom et croyez trop tout ce que l'on vous dit.

NAIF. — Permettez, Monsieur.

FAITOUT. — Pas de permission nous n'avons pas de temps à perdre; car c'est la compagnie propriétaire de l'hôtel des Pantins qui en souffre.

NAIF. — Comment ça?

FAITOUT. — Parce que nous sommes à sa charge.

NAIF. — A la charge de l'Hôtel des Pantins?...

BEUPARLEUR. — Précisément! Les directeurs de l'hôtel des Pantins nous ont chargés de vous donner une leçon.

NAIF, (surpris). — Une leçon!... Ne sont-ils pas satisfaits de mes services?

FLANEUR, (à part). — Lui aussi, va se faire congédier.

FAITOUT. — Les directeurs sont satisfaits de vos services. Ils n'ont

que des éloges à votre égard. Seulement, il constatent avec regret que vous croyez tout ce que l'on vous dit. Vous êtes trop crédule. (Regardant Flâneur). Prenez, comme exemple, cet air bête qui porte trop son nom pour être à l'emploi d'un hôtel aussi fréquenté et aussi prospère que l'Hôtel des Pantins. C'est un flâneur de la pire espèce qui ne demande que d'être dégoûrd pour faire un bon secrétaire.

FLANEUR, (à part). — Adieu! rêves d'un jour...

FRIZPOULET, (à part). — Encore de la vaisselle à laver à la mode de ma grand'mère.

NAIF, (résigné). — J'accepte la leçon, si elle est méritée. La naïveté est peut-être ma qualité première. Je porte bien mon nom. (Se tournant vers le public). Mais j'en connais qui ne sont guère mieux que moi... Je garde mon secrétaire. (A part). Si je le chasse, il se vengera en ébruitant ma mésaventure. (A Flâneur). La leçon est bonne pour toi, Flâneur. Je te garde à mon service, si tu veux faire mieux.

FLANEUR, (joyeux). — Vous me gardez à votre service, monsieur Naif!... Que vous êtes généreux. Ne pourriez-vous pas l'être autant pour mon salaire, si je fais mieux, ce que je vous promets...

NAIF. — Oui, tu toucheras cinquante piastres par mois, à l'avenir.

FLANEUR. — Enfin, ce n'est pas trop tôt.

FRIZPOULET, (suppliant). — Et pour moi, monsieur Naif, ne pourriez-vous pas faire quelque chose?

NAIF. — Toi?... Je te paierai une rente.

URIZPOULET, (joyeux). — Pas vrai!... monsieur Naif... que vous

êtes bon. (Peiné). Ah!!!

NAIF, (surpris). — Qu'avez-vous?... Vous n'êtes pas satisfait?

FRIZPOULET, (pleurant). — Je le suis bien, mais ma pauvre Philomène!... Comment pourrai-je me séparer d'elle?

NAIF. — Ta femme!... (Songeur). C'est vrai, ta femme!... Je n'y avais pas songé... A-t-elle la langue longue? ?

FRIZPOULET. — Quelquefois... Surtout quand il reste un peu de confitures dans les assiettes.

NAIF. — Ce n'est pas ce que je veux dire... Aime-t-elle à bavarder pour rien?

FRIZPOULET. — Pour rien? Elle le jase plus quand elle est payée.

NAIF. — Hein!... En ce cas-là, elle lavera la vaisselle.

FRIZPOULET, (attristé). — Quel désaccord!... A ma pension et Philomène à la cuisine.

NAIF, (décidé). — Tiens! Tu lui diras que je lui paierai une pension pourvu qu'elle se contente de lécher que sera bien employée.

FRIZPOULET. — Très bien, Monsieur Naif... Pour ça, elle n'a pas sa pareille.

NAIF, (à Faitout et Beupardur). Et vous, messieurs, retournez à votre poste. Mais, parole d'honneur, une autre fois, vous pourrez vous y prendre autrement, pour me vendre les assiettes. De cette façon sa londre une laveuse de vaisselle automatique. Car il y a déjà longtemps que l'on me fait prendre des vestes pour des lanternes.

BEUPARLEUR. — Pour vous, la leçon est magistrale; mais bien d'autres, de votre calibre, achèteront encore des laveuses automatiques.

FIN

AU FOYER

La Femme Révée

Nos jeunes gens n'attachent pas assez de prix à la bonne tenue qui est par elle-même une fortune. Une jeune fille dressée dans sa famille, même à la conduite du ménage, à son économie, à son charme aussi, saura retenir son mari au foyer, en lui offrant l'occasion de s'y plaire et d'autre part lui apportera, sans qu'il s'en doute — mais précisément il devrait s'en douter — les revenus d'une belle dot, rien que par son adresse et intelligente administration intérieure. On voit bien l'argent qui provient des revenus ou des salaires et quel argent? Des liasses de ces affreux billets qu'on ose à peine toucher. On aperçoit par ce trésor quotidien amassé par les doigts d'une femme qui sait elle-même comment on fait toutes choses d'un chapeau à un entremets, d'un corsage à l'art d'accueillir les invités, d'une copie de lettre ou de rapport à l'entretien de l'argenterie ou des tapis, d'une lecture à la préparation d'une layette, et qui, par surcroît, s'occupe, en temps opportun, le conseil de bon sens, de clair jugement et de fine conscience qui évite la grave erreur, la gaffe sournoise, qui assure l'avenir de la carrière, sans que le professionnel lui en attribue le mérite, ou, parfois, dans son aveuglement, s'en soit même douté.

Le femme révée, dites-moi, ne serait-elle pas celle-là?

Les choses trop facilement acquises — comme certaines habitudes — ont généralement peu de valeur.

L'École des Maris

On prétend qu'il existe aux Etats-Unis, sous le patronage du Y. M. C. A. des cours préparatoires de six semaines pour les jeunes gens qui désirent se marier. Le but de ces cours est de leur enseigner à devenir de bons maris, mais comme ils sont donnés par des hommes, nous ne croyons pas à leur utilité pratique.

La plus grande source de difficultés entre les époux étant que ces messieurs considèrent toujours les choses au point de vue masculin, ce qui est assez naturel, ils sont déjà des maris modèles suivant leurs lumières et d'après leurs connaissances.

Il y a peu d'hommes qui épousent des femmes avec l'arrière-pensée de les rendre misérables; au contraire, ils sont tout ce qu'une femme raisonnable peut rêver et se demandent vraiment comment ils peuvent les mécontenter et leur déplaire. Ne travaillent-ils pas constamment pour gagner leur vie? Leur conduite n'est-elle pas irréprochable? Alors que demande donc une femme pour se déclarer contente et satisfaite de son lot?

Si l'on mettait une veuve une veuve à la tête de cette école des maris, voici probablement ce qu'elle leur enseignerait: De conserver d'abord les bonnes manières qu'ils avaient au temps de leurs fiançailles. Si vous voulez, dirait-elle, que vos femmes soient aveugles sur vos défauts et qu'elles se félicitent perpétuellement d'avoir tiré un si bon numéro à la loterie du mariage, laissez-les croire qu'elles sont toujours votre idéal au lieu d'avoir l'air de les considérer comme faisant partie de votre décor journalier.

Il pourrait lui dire de temps à autre, malgré toutes ses préoccupations d'affaires, qu'elle est toujours jeune à vos yeux et qu'il l'aime beaucoup mieux qu'au temps de sa jeunesse. Il pourrait remarquer qu'elle a une coiffure nouvelle et une robe neuve qui lui va bien; enfin il pourrait saisir toutes les occasions de lui dire combien sa présence et son aide lui ont été précieuses dans la vie. Il se peut qu'il pense toutes ces choses, comme il ne songe pas à les exprimer, il arrive que la tristesse s'empare d'elle et qu'elle croit avoir manqué sa vie tandis qu'elle est encore la mieux lotie de toutes ses connaissances.

PESER SES PAROLES

Comme tout est susceptible d'être répété, il importe de bien peser chacune de ses paroles avant de la prononcer — en d'autres termes, de ne pas parler qu'avec circonspection. C'est un des inconvénients.

Conseille le méchant par la beauté de tes actes.

Maxime Arabe.

REFLEXION D'UNE FLEUR

Le hasard dirige bien des choses. Hier, frêle violette dérobée sous l'herbe tendre, j'embaumais discrètement une charmille enjôlée de fleurs et de mousse.

Quelquefois une aile de papillon effleurait gracieusement mes corolles satinées; alors un léger frisson secouait mon âme de fleur. J'étais heureuse. Mais le bonheur est éphémère.

Resplendissant dans mon corsage violet, marié de mauve et de jaune, encore brillante de la dernière rosée matinale par un matin de mai, j'attirai l'attention d'un prince, charmant, sans doute, en visite à la charmille. Grisé par mon parfum et ravi de ma grâce, il brisa ma tige, puis l'épingla à son veston. J'eus peur un instant, ne sachant où je m'en irais bien loin du castel où je vivais, une si douce idylle.

Tous les gens de la maison partirent en excursion de pêche, et moi, timidement, je suivis. Ces bonnes gens s'arrêtèrent près d'un ruisseau.

Par un mouvement brusque, et, sans qu'il s'en aperçut je me trouvai dégagée de l'épingle qui me retenait captive et je tombai près du petit ruisseau.

Come j'étais triste en mon âme de fleur! Tous mes espoirs de revoir ma charmille étaient brisés, c'était fini.

Je relevai ma corolle bordée de pleurs comme pour jeter un dernier adieu à mes gens.

Le paysage qui se présentait à mes regards, me fit oublier ma peine un instant. L'eau descendait en cascade légère parmi les rocs et les broussailles. Des aulnes roux donnaient une ombre bienfaisante aux petites truites qui frétilaient dans le ruisseau aux eaux cristallines. Les rayons du soleil dansaient à travers la ramure et faisaient briller, comme autant de diamants les gouttelettes suspendues aux roseaux mollement bercés par la bise tiède et parfumée. Rien ne troublait le fil de ses ondes nacrées si ce n'était l'effluement d'une aile d'hirondelle qui venait pour s'y abreuver.

Alors un songe vague berça mon cœur encore attristé, et je me résignai à finir mon idylle là où le destin m'avait dirigé, tâchant d'oublier mon petit coin de jadis.

Je commençais à goûter un peu de bonheur, quand une pluie torrentielle fit déborder le petit ruisseau et m'emporta dans ses ondes perfides.

Ma vie était brisée... mais j'avais semé la poésie dans la vie des humains.

"VIOLETTE" LA PERADE

XXX

LA SINCERITE

On écrirait un gros volume sur les façons multiples que l'on a manqué à cette vertu. Elle est si dure et si difficile à pratiquer; elle s'allie si mal à la flatterie, elle disparaît sous divers déguisements: tromperies, calomnies, mensonges.

Toute vérité n'est pas bonne à dire: impossible de nier la justesse de cet axiome. On ne va pas dire à son amie qui arbore une toilette ridicule: que vous êtes mal fagotée! Mais on ne devrait pas non plus l'aborder avec un petit air émerveillé, lui dire avec le meilleur sourire: Que votre robe vous va bien. Il est vrai que ce petit mensonge est assez inoffensif; mais si l'intéressée pouvait dire dans votre esprit, et constater comment vous jugez cette toilette, elle ne vous voverait par une lourde connaissance.

La mode est à la critique; avantages extérieurs, qualités intellectuelles, vertus morales; tout y passe. L'on peut admirer le courage d'une femme qui quitte le salon la première, dans une réunion de femmes; c'est sur la personne que s'exercent les dents d'émail et les langues roses.

On fait pire... On assure que des femmes intelligentes, instruites, jolies, écrivent des lettres anonymes. On a empoisonné des vies avec ces feuillets d'apparence bénigne, insignifiants d'allure et auxquels personne n'admet qu'on puisse croire. Dans la vie réelle, il en est autrement...

L'on se promet de n'y point penser, mais la nature humaine est si faible, si misérable, que le doute une fois implanté, rongé le cœur et la confiance jusqu'à ce que le plus petit détail fasse éclater un drame, brise la paix d'un ménage, affole une famille... et c'est là, l'oeuvre d'ouvrières cachées et méprisables.

Se cacher pour accuser, se mettre à couvert pour blesser, quelle lâcheté! Si elles voient des abus, que ne réagissent-elles par leurs paroles et

leurs actes? Si elles croient que les intéressés ont besoin d'un conseil, que ne le donnent-elles bravement, et sans souci de ce qu'on peut leur répondre. Elles préfèrent rester dans l'ombre parce que c'est leur élément; elles craignent la lumière parce qu'elles tremblent qu'on leur arrache leur masque de fausse vertu et qu'on lise ce stigmate sur leur front: empoisonneuses.

Cousine AVETTE.

XXX

LA FEMME A SON MARI

1—Ne me répète pas tout le temps que ta mère faisait les choses bien mieux que moi.

2—Quand tu as envie d'aller au théâtre, n'aie pas l'audace de prétendre que tu peux y aller seul.

3—Ne reste pas trop tard hors du logis, daigne prendre quelquefois plaisir à rester avec moi.

4—Ne te promène pas de pièces en pièce quand tes chaussures ont de la boue, prends pitié des tapis.

5—Avertis-moi de tes défauts, mais une tendre indulgence pour mes manies.

6—Quand je fais une observation à la bonne, aie l'obligeance de ne pas lui adresser sur le champ des compliments sur sa bonne cuisine.

7—Evite en défaisant des habits, d'arracher les boutons. Tu gagnes une seconde en ôtant ton gilet, mais je perds une heure à le raccommoder.

8—Si les gâteaux que j'ai faits pour toi manquent de légèreté, ne pousse pas ta raillerie jusqu'à demander qu'on l'apporte une hache.

9—Quand je n'arrive pas à venir à bout de mes devoirs domestiques, mets de côté ta dignité et prête-moi une main secourable.

10—Tes chagrins ou tes joies, fait-moi partager et n'ait pas de secrets pour moi.

XXX

PARLONS FRANCAIS

Les mots ont une vie, et, comme les êtres vivants, une âme qui est leur sens. Ce sens, d'ailleurs, est en évolution perpétuelle, s'affaiblit ou se renforce selon les cas. Veut-on un exemple de renforcement? Qu'on lise dans le dernier fascicule du "Larousse du XXe siècle", l'article consacré au mot féroce. On y verra que cet adjectif vient du latin "ferox", qui signifie "fier, farouche, dur", et ce sens latin explique l'emploi du mot dans la langue classique. "L'ou parle écrit la Bruyère, d'une région où les vieillards sont galants, polis et civils, les jeunes gens au contraire, durs, féroces, sans mœurs ni politesse. Cet exemple, que cite fort à propos le "Larousse," montre bien que le mot n'implique alors aucune idée de cruauté sanguinaire. Mais quand Buffon,

Presque tous cherchent la qualité, presque tous boivent le "SALADA"

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

au siècle suivant, déclare que "dans presque tous les animaux sauvages, la mâle devient féroce quand il cherche à s'accoupler", le sens moderne, singulièrement plus fort, apparaît déjà: il s'agit bien alors de sauvagerie de goût du sang. Bien entendu, le sens du nom dérivé, "férocité", a évolué de la même manière. Quand Racine dit l'un de ces personnages qu'il garde au milieu de son amour la "férocité" de sa nation", il veut dire sa fierté farouche, sa dureté des mœurs. Aujourd'hui, par contre le mot se dit proprement du naturel des animaux tels que les lions et les tigres. Il y a donc en rendement de sens, et ce n'est pas un des moindres attraits du Larousse du XXe siècle que de nous présenter pour chaque mot la suite de son évolution sémantique.

XXX

Une coutume drôle. Quand une femme arabe est sur le point de se remarier, elle va rendre une visite au tombeau de son mari la nuit précédent son mariage.

Tout se trouve en Dieu, même les tendresses qui étonnent, parce qu'on ne voit pas la raison.

LA POPULATION AMERICAINE

Le recensement qui vient de se terminer fixe à 122 millions la population des Etats-Unis, soit 16 1/2 pour cent d'augmentation durant la dernière période décennale. C'est un peu plus que durant la décennie précédente, mais à peine la moitié du pourcentage d'augmentation au cours du siècle précédent.

Le dernier recensement ne permet pas de prévoir ce que pourra être l'accroissement de population au cours de la prochaine décennie. Le gain de 17 millions fait par les Etats-Unis depuis dix ans est dans une bonne mesure dû à l'immigration. Celle-ci se trouve fort restreinte par des lois votées depuis quelques années. De plus le taux d'accroissement naturel par excédent des naissances sur les décès tant à se faire moindre. Il reste élevé chez les immigrants de la première génération, mais faiblit fortement chez ceux de la seconde.

La prochaine décennie marquera tout probablement la plus faible augmentation de population qu'auront connue les Etats-Unis depuis plus d'un siècle.

XXX

— Les grandes choses sont formées par les petites.



LA POUDRE À PÂTE "MAGIC"

ne varie jamais



Un exemplaire vous sera expédié gratis sur demande.

Voyez cette marque sur chaque boîte. Elle garantit que la Poudre "Magic" ne contient pas d'alun ni aucun ingrédient nuisible.

Ses qualités uniformes pour faire lever la pâte donnent toujours les mêmes résultats à chaque cuisson. Sur 4 ménagères canadiennes qui cuisent à la maison, 3 disent qu'elles l'emploient parce qu'elle donne toujours de meilleurs résultats.

Si vous cuisinez vous-même à la maison, vous trouverez des douzaines d'intéressantes suggestions dans le Nouveau Livre de Cuisine "Magic".

Essayez cette Recette de Muffins

- 1 cuillerée à soupe beurre
- 2 cuillerées à soupe sucre
- 2 oeufs
- 2 1/2 tasses farine
- 3 cuillerées à thé Poudre à Pâte "Magic"
- 1 cuillerée à thé sel
- 1 tasse lait doux

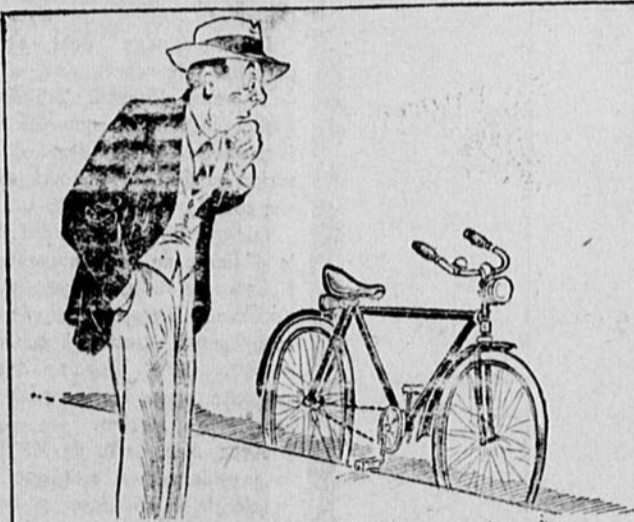
Battez en crème le beurre et le sucre. Ajoutez les oeufs un à un en battant bien. Tamisez ensemble les ingrédients secs et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Si la pâte n'est pas assez épaisse, ajoutez un peu plus de farine. Versez dans des moules à muffins bien graissés et faites cuire à four chaud pendant 20 minutes.

*Ce fait a été recréé au cours d'une enquête récente poursuivie à travers le pays tout entier.

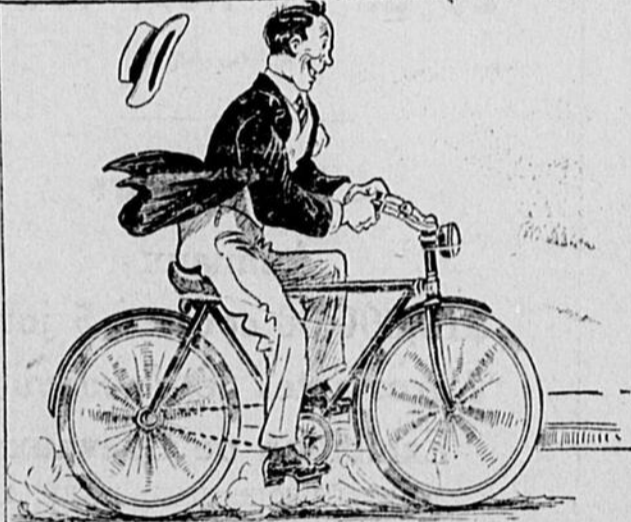
STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLET

T'a pas ?

par RACEY



T'as-tu déjà éprouvé le désir de remonter à bicyclette, pour voir si tu sais encore pédaler —



et tu n'as pas sitôt enfourché la bécane de ton aîné, que te voilà dans la rue, filant à belle allure —



mais quand tu réalises qu'il vaudrait mieux pour ta santé modérer ton ardeur si tu veux éviter une collision avec un lourd camion qui le précède; tu freines violemment, comme sur ton auto, et tu vas le ramasser tête première dans la rue.



T'as-tu ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça remonte un homme après une aventure pareille.

dites simplement —

"Bière Kingsbeer"

To pas essayé la Kingsbeer

Black Horse Dawes
S.V.P.!

CHEZ NOUS ET... AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles - Echos - - Faits divers

WATERLOO

Nous regrettons d'apprendre que Mme Wilfrid Bullock, directrice du Journal de Waterloo est actuellement retenue à sa chambre par une bronchite.

Mme L. Lamoureux, de St Pie de Bagot est actuellement invitée de sa sœur Mme J. F. Clément.

Mme J. de Celles Poirier et Mlle Margot Charlebois ont été appelées à Montréal mercredi soir auprès de Mlle Isabelle Charlebois, qu'un léger accident à l'œil menace d'avoir des conséquences graves.

MM. J.-A. Aubin et Ernest Bowen, de Newport, Vt., étaient les invités de M. et Mme J. Raymond Lefebvre, jeudi.

Mme George Courville d'Outremont passe actuellement une quinzaine en vacances chez sa mère Mme A. F. Savaria.

Mme C. G. Richard, de Montréal, est l'invitée de sa sœur, Mme W. R. Lefebvre pour quelque temps.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de Mlle Emma Benoit, de Farnham s'est sensiblement amélioré depuis quelques semaines; Mlle Benoit est actuellement en repos chez Mme A. F. Savaria.

Afin de régler la succession de M. Jos. Davis, tous les comptes doivent être payés dans les quinze jours.
Un règlement immédiat évitera des frais de collection.
DAVIS ET FRERES,
Magasin de 5cts à \$1.

M. et Mme Robert Bachand et Mme Gertrude Bernard étaient à Montréal au cours de la semaine.

Mme C. B. Roystan et sa fille Romayne ainsi que Mme M. D. Moise et ses fillettes sont de retour d'un voyage à la mer, où ils ont passé une quinzaine à Old Orchard.

Mme Carl Davidson était à Old Orchard Beach au cours de la semaine.

M. W.-H. Bullock était à Montréal par affaire vendredi.

Dr M. D. Moise allait chercher sa famille dimanche dernier à Old Orchard.

M. et Mme A. Boulay, M. et Mme J. de Celles Poirier, M. Wilfrid Ledoux, Mmes Jeanne, Madeleine Poirier, Jeannette, Lucienne Ledoux, Margot et Suzanne Charlebois assistaient au pique nique du Lac Trautau, dimanche dernier.

M. et Mme H. P. Laprade, leur fille Lilliane sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis; ils visitaient Northampton, Mass., Springfield et Boston.

MM. Poirier et Laprade étaient à Montréal par affaire jeudi.

Mlle Lucienne Ledoux était à Sherbrooke dans le courant de la semaine.

Mme D. Girard et sa fille Mlle Flore assistaient aux funérailles du jeune Gabriel Blain, de West Shefford, décédé accidentellement au cours de la semaine dernière.

Mlle Germaine Hallé passe la fin de semaine chez son père à La Patrie.

Mlle Jeannette Ledoux assistait à

ECOLE TECHNIQUE

200, Rue Sherbrooke, Ouest, Montréal.

COURS D'AUTOMOBILE: Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez. Le prochain cours commencera le 2 septembre 1930.

L'ouverture des modes à Montréal, cette semaine.

M. Philippe Girard est revenu d'une vacance passée au Lac Mercier chez M. Beaudoin.

Vendredi soir, le 22 août, à 8 hrs. p.m., (heure avancée) le théâtre Starland s'ouvrira avec une merveilleuse représentation de vues PAR-LANTES. Cette vue intitulée "Hollywood Review", dont les rôles sont joués par des acteurs et actrices professionnels tels que: William Haines, Joan Crawford, Buster Keaton, Norma Shearer, John Gilbert et autres, mérite l'attention et l'appréciation de tous. Venez en foule.

Le théâtre STARLAND est équipé d'une installation de vues parlantes, moderne et pratique et donnera certainement satisfaction à ses patrons.
Une autre représentation de cette célèbre vue "Hollywood Review" sera donnée samedi soir à 8 heures.

Mme E. Pinsonnault, M. et Mme J. LeBlanc, de Sutton, sont actuellement en voyage en Acadie.

Mlle Andrée Benoit, de Montréal, passe quelques jours, l'invitée de son amie, Mlle Margot Charlebois.

Mme E. Garceau et sa fille Marcelle, d'Outremont, étaient de passage en ville, chez Mme J. H. Larose, récemment.

Milles Grisé, de St-Césaire ont été les invitées de Milles Gingras dimanche dernier.

Mme D. Jolin et ses fillettes, Suzanne et Lorraine passent une quinzaine au lac Champlain.

M. et Mme Gingras et leurs en-

fants, Mlle Annette Gingras, tous de Montréal, ont passé le dimanche, les hôtes de Mme Jos. Gingras.

Milles Déforme, M. Déforme, de St-Léonard de Port-Maurice, Milles Gagnon et Rolland, M. Rolland, de Montréal ont été les invités de Mlle Marguerite Larose et M. L. Larose, dimanche dernier.

M. et Mme A. Morin et leurs enfants, de Verdun, étaient les hôtes de M. et Mme D. Jolin, dernièrement.

M. Jean Jolin est parti ces jours-ci pour le Sault-Recollet, où il est entré au noviciat des Jésuites.

M. et Mme R. Audette ont passé la fin de semaine à St-Albans, Vt.

Mlle Madeleine Larose est à St-Hyacinthe, cette semaine chez des amis.

L'Ingratitude des Politiciens (suite)

(Suite de la 1ère page).

en pâture à la curiosité malsaine du public.

Une égale indiscretion à l'égard du trop fameux président Wilson eût probablement causé encore plus de scandale.

Mais les amis de M. Harding n'avaient pas su, comme les intimes de M. Wilson, prévenir la révélation de faits autour desquels il convenait de faire le silence.

De cette impuissance, on ne saurait les tenir responsables.

Ils encourent une censure autrement grave lorsque, n'ayant pas eu le courage voulu, durant la vie du président, pour le mettre en garde contre les faiblesses qu'on lui reproche ou pour, au moins refuser de s'associer à son administration, ils professent, après sa mort, l'oubli et l'ingratitude.

La ville natale du président Harding a tenu à perpétuer la mémoire d'un de ses citoyens qui, pour avoir commis des erreurs de conduite et de jugement fort regrettables, n'a pas moins su se distinguer au point d'être élevé à la présidence des Etats-Unis.

Le monument qui a été ainsi érigé à Marion, Ohio, est une admirable oeuvre d'architecture qui a coûté \$800,000.

Le témoignage peut sans doute paraître disproportionné, en regard de l'homme auquel il s'adresse. Il indique cependant que M. Harding jouissait à un haut degré de l'admiration et de la reconnaissance de ses concitoyens.

Lorsque le moment vint de faire la dédicace de ce monument, le président Calvin Coolidge, qui avait pourtant accepté de patroner le mouvement destiné à conserver la mémoire de M. Harding, trouva un prétexte après l'autre pour ne pas se rendre à Marion.

Avec l'accession de M. Hoover à la présidence, on crut que la cérémonie de la dédicace, si longtemps retardée, s'effectuerait à brève échéance.

Le temps a passé et M. Hoover a trouvé apparemment les mêmes prétextes qu'avait M. Coolidge pour décliner des invitations réitérées à se rendre à Marion.

Cette abstention est d'autant plus malheureuse que M. Hoover doit à M. Harding son entrée dans le cabinet de Washington.

Le procès sommaire qu'a fait à M. Harding un pamphlétaire sans vergogne, justifie-t-il une telle attitude?

Un des journaux influents des Etats-Unis n'hésite pas à répondre non, et à reprocher au président Hoover de pratiquer la pire ingratitude en rougissant publiquement de son ancien chef.

S'il estime que la conduite de M. Harding a été indigne d'un président, pourquoi l'a-t-il tolérée au point d'accepter d'être le collègue et de passer pour l'ami de ce même président?

De fait, nous avons là, en haut lieu, un triste exemple de l'ingratitude de certains politiciens de carrière qui renient, au lendemain d'une défaite, les chefs qu'ils exaltaient la veille dans la mesure où ils en attendaient des faveurs.

Une justice immanente veut que les ingrats, en politique ailleurs, soient ceux qui finissent par devenir les plus malheureux.

Les gagnants de prix... (Suite).

(Suite de la 5ième page).

BEIL.
Natte de table.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX, W. A. DUBE.
Articles crochétés.

W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX.
Articles au tatting.
W. N. SWETT, L. LEDOUX.
Tricot.

W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX, H. GINGRAS.
Natte et serviette de lunch.
W. N. SWETT, I. O. WILLIAMS, I. B. VINCENT, L. LEDOUX.

Sac à ouvrage.
W. N. SWETT, L. LEDOUX.
2 paires de serviettes de fantaisie
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX.

Dessus de table de toilette.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX.
Chemin de table en couleurs.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX.

Paire de têtes d'oreillers de fantaisie
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX.
Chemin de table brodé.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX, W. A. DUBE.

Centre brodé.
W. N. SWETT, I. O. WILLIAMS, I. B. VINCENT, L. LEDOUX, W. A. DUBE.
Coussin de Boudoir
W. N. SWETT, I. B. VINCENT
L. LEDOUX.

PATISSERIES ET FRUITS EN CONSERVES

1 pain blanc.
E. T. STRANGE, B. H. SPARLING, CHAPMAN BROS., H. JONES.

Pain brun.
E. T. STRANGE, CHAPMAN BROS., H. JONES.
Brioches.
E. T. STRANGE, B. H. SPARLING, H. JONES, H. GINGRAS.

Biscuits.
E. T. STRANGE, D. N. CAGE, B. H. SPARLING, CHAPMAN BROS., H. JONES, G. W. KIERNON.

Biscuits au gingembre.
E. T. STRANGE, D. N. CAGE, CHAPMAN BROS., H. JONES.
Gâteau blanc.
D. N. CAGE, H. JONES

Gâteau aux fruits.
D. N. CAGE, H. JONES.
Gâteau au chocolat, 2 étages.
E. T. STRANGE, D. N. CAGE, H. JONES.

Gâteau blanc, 2 étages.
D. N. CAGE, B. H. SPARLING, I. B. VINCENT, H. JONES, E. T. STRANGE.

Tarte aux pommes.
D. N. CAGE, B. H. SPARLING, H. JONES.

Tarte aux citrouilles.
D. N. CAGE, CHAPMAN BROS., H. JONES.
Collection de pâtisseries.
E. T. STRANGE, H. JONES, B. H. SPARLING.

Collection de fruits en conserve.
W. H. SWETT, E. T. STRANGE.
Légumes en conserve.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT

Marinades.
W. N. SWETT, E. T. STRANGE, I. B. VINCENT.
Gelées.
W. N. SWETT, E. T. STRANGE, I. B. VINCENT, GEO. KIERNON.

1 pinte de fèves au lard.
CHAPMAN BROS., H. JONES.
Gâteau éponge.
E. T. STRANGE, D. N. CAGE, CHAPMAN BROS., H. JONES, H. GINGRAS.

SPECIAUX DOMESTIQUES
5 lbs de sucre d'érable.
E. T. STRANGE, B. H. SPARLING, M. LAVALLEE, A.-W. HACKWELL.

1 doz. d'oeufs blancs.
D. N. CAGE.
A. W. HACKWELL.
1 doz. d'oeufs bruns.
A. W. HACKWELL.

Meilleure collection de légumes.
B. H. SPARLING, D. N. CAGE, J. S. HACKWELL.
6 tiges de blé d'Inde.
GEO. A. BOOTH, B. H. SPARLING, J. S. HACKWELL, A. W. HACKWELL.

1 gerbe d'avoine.
WILLIE DESLAURIERS, J. S. HACKWELL.
Gerbe d'orge.
G. A. BOOTH, D. N. CAGE.

Collection de légumes.
B. H. SPARLING, J. H. HACKWELL.
Exposant prenant le plus grand nombre de prix dans l'horticulture



Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

HOPITAL PRIVÉ CRESCENT
Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.
Service Spécial d'Accouchement
Dr. G. E. MILETTE
Chirurgien-Chef
1535, rue Crescent, près Ste-Catherine
MONTREAL

GRANDE EXCURSION
de la
Chambre de Commerce
à
L'EXPOSITION DE TORONTO
et aux
CHUTES NIAGARA
— par train spécial du —
PACIFIQUE CANADIEN
Du 27 au 30 Aout.
Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.
de Montréal.
al pour un lit du bas. Toutes dépenses comprises.
\$45.00
Renseignements de J.-C. Groves Contant, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou P.-E. Gingras, agent du C.P.R. 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

AGENTS DEMANDES
Hommes ou femmes détaillez à domicile une ligne comprenant 150 préparations, articles de toilette, produits domestiques, médecine vétérinaire. Une vente assurée dans chaque foyer payant 100 pour cent de profit. Nos agents se font jusqu'à \$75 par semaine. Catalogue, détails envoyés sans frais.
LA CIE DES PRODUITS FAMILIAUX
4785 Ste-Catherine est, Montréal.

J. S. HACKWELL.
1/4 minot de patates.
E. T. STRANGE, W. DESLAURIERS, J. S. HACKWELL.
Collection de légumes.
I. B. VINCENT, D. N. CAGE.
Collection de fleurs.
I. B. VINCENT.

SPECIAUX, DEPARTEMENT DES DAMES
Panier de fleurs coupées.
W. N. SWETT, B. H. SPARLING, CHAPMAN BROS.
Meilleur exhibit de plants en pots.
W. N. SWETT, E. T. STRANGE, CHAPMAN BROS., I. B. VINCENT.
Collection de fleurs.
W. N. SWETT, I. B. VINCENT.
Six tiges de glaieuls.
E. T. STRANGE, C. H. Taylor.
Gâteau roulé.
W. N. SWETT, E. T. STRANGE, B. H. SPARLING, CHAPMAN BROS., H. JONES, H. GINGRAS.
Pain
E. T. STRANGE, B. H. SPARLING, CHAPMAN BROS., H. JONES, A. W. HACKWELL.
Pain avec fleur Five Roses
B. H. SPARLING, H. JONES, A. W. HACKWELL.
Collection de tartes.
CHAPMAN BROS., H. JONES.
Collection de fruits en conserve.
W. N. SWETT, E. T. STRANGE, I. B. VINCENT.
Exposant prenant le plus grand nombre de prix dans les travaux de fantaisie
LUCIENNE LEDOUX.

Exposition de Sherbrooke
23 au 30 Aout 1930.
46ième Annuel
6 jours, 3 soirs
Animaux
\$10,000.00 courses, 5 jours
7 gros actes de Vaudeville
Exhibition de Chevaux
TOUS LES SOIRS DANS L'ARENA
Exhibition de Chiens
MERCREDI — JEUDI
SPECIAL POUR LES SOIREES
La "REVUE SCHOOLEY"
75 PERSONNES
VANITES DE 1930
La fanfare "Ste. Cecilia Boys"
DE LEWISTON, MAINE
DIMANCHE — CONCERT DE FANFARE
LES REPRODUCTIONS
"Melville Reiss"
10 PROMENADES — 30 REPRESENTATIONS
N'OUBLIEZ PAS QSE TOUTES LES ENTREES FERMENT LE 20 AOUT.
J. - H. BLUE
Président
J. - S. TETREULT
Vice-Président
SYDNEY E. FRANCIS
Gérant